FOIRE DE PARIS
à la Terrasse de l'Alimentation
Visitez le Stand
de la
DISTILLERIE
SOLO
37, rue St-Emilion - CHARENTON - Tél. : ENT. 37-64

Paris-presse

4e Année. - N° 742 — VENDREDI 9 MAI 1947 — 4 FRANCS — Saint-Grégoire.

Aujourd'hui jeudi
M. STOP
SERA SUR LA SEINE
ABORDEZ-LE
Demain vendredi
IL VOUS DONNERA RENDEZ-VOUS SUR UNE GRILLE
(Tous les détails en page 2.)

Dernière édition

VOICI LES NOUVEAUX MINISTRES PROPOSES par Ramadier

Le Président Auriol s'entretient avec Mgr Courcoux, évêque d'Orléans.

Daniel MAYER : Travail
Robert PRIGENT : Santé publique
Claudius PETIT : Reconstruction
Paul Béchard, Eugène Thomas :
Secrétaires d'Etat à la Présidence du Conseil

M. VINCENT AURIOL aura, sans doute, bientôt à signer les décrets désignant les nouveaux ministres.

Après avoir consulté les leaders des partis du gouvernement, M. Ramadier a soumis ses projets ce matin au groupe socialiste. A l'issue de la réunion, on a pu apprendre que le président du Conseil ne modifierait pas la structure du cabinet, auquel il n'ajouterait pas de sous-secrétaire d'Etat.

Les trois portefeuilles disponibles seraient attribués à raison d'un à chacun des trois partis. Le Travail irait à M. Daniel Meyer (S.F.I.O.); la Santé publique serait attribuée à M. Robert Prigent (M.R.P.), bien que le docteur Roclore (ind.) ait paru à beaucoup particulièrement qualifié pour obtenir ce portefeuille ; la Reconstruction, enfin, serait confiée à un membre du Rassemblement des gauches, qui pourrait être M. Claudius Petit, architecte de son état.

M. Paul Béchard, ancien ministre de l'Armement dans le ministère Blum, serait secrétaire d'Etat (et non pas sous-secrétaire) à la présidence du Gouvernement, chargé de coordonner les services communs à la Défense nationale et d'exercer, au nom du président du Conseil, les droits que la Constitution confère à celui-ci.

Enfin M. Ramadie serait désireux de se concilier la Fédération socialiste du Nord, en donnant un poste à M. Eugène Thomas qui n'avait pas été pourvu en janvier — ce qui avait motivé quelques incidents.

Il n'est donc pas impossible que M. Thomas devienne, lui aussi, secrétaire d'Etat auprès du président du Conseil, chargé de plusieurs services et particulièrement des P. T. T. On cherche, à cet égard, une formule.

A noter qu'au début de l'après-midi, le bruit a couru, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que M. A. Philip se verrait attribuer le poste de vice-président du Conseil. Cependant, on pouvait apprendre, d'autre part, que M. Ramadier aurait renoncé à retirer à M. Philip le portefeuille de l'Economie nationale. A es yeux, en effet, le texte sur le dirigisme adopté au Conseil national socialiste permet les asouplissements nécessaires.

18 MILLIARDS DE BILLETS de plus en circulation

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 30 avril, date de l'échéance de fin de mois, accuse une sensible augmentation des billets en circulation, de 753.025 à 770.669 millions de francs. (Plus 17.641 millions).

UN MILLION DE TONNES DE CHARBON POUR NOUS ce mois-ci

WASHINGTON, 8 avril. — Commentant à son tour, après M. Henri Bonnet, l'entretien que l'ambassadeur de France venait d'avoir avec le secrétaire d'Etat Marshall, au sujet du prêt imminent de 250 millions de dollars à la France, un expert français a annoncé, hier soir, que les Etats-Unis feraient tous leurs efforts pour envoyer un million de tonnes de charbon à la France au cours du mois de mai.

Ce chiffre aurait pu être atteint pour le mois d'avril, a ajouté l'expert, n'eût été l'arrêt du travail dans les mines américaines. (U.P.)

EN PAGE 2 :
3 mois de conférences aux U. S. A.
ÈVE CURIE
nous câble:

Les Américains me demandent :

-- Est-ce que la France se reconstruit ?

-- Où va sa politique ?

Dans une ferme inhabitée

Et soudain, à la fin de la matinée, le commandant Bourdoucle recevait une communication téléphonique. Il n'était pas tout à fait 11 heures. Il bondit aussitôt dans une voiture, avec deux gendarmes, et se rendit à toute allure à Verlhac-Tescou, à 20 kilomètre à l'est de Montauban, dans une ferme inhabitée, située au nord de la route qui mène à Gaillac.

(Suite en page 3.)

Stani-le-tueur cette fois capturé ?

Le bandit aurait cambriolé une ferme de Verlhac-Tescou

Une patrouille spéciale cerne le domaine et fouille les abords guidés par les chiens

(De notre envoyé spécial Jean PAINSET.) MONTAUBAN, 8 mai.

A l'heure du déjeuner, une brusque agitation a animé fiévreusement les abords de la caserne de gendarmerie. Une nouvelle battue a été hâtivement organisée, sur un coup de téléphone. Il est permis de penser que, cette fois, la piste est sérieuse et il se pourrait que la journée ne s'achève sans que soit appréhendé le monstre qui, depuis le début de la semaine, sème la terreur dans la région.

A aucun moment les enquêteurs du Tarn-et-Garonne n'attachèrent beaucoup de crédit à la nouvelle, comme ici dès hier soir, d'après laquelle Stanislas Wazelewsky avait été aperçu dans un train quelque part dans le Jura, à moins que ce ne soit dans le territoire de Belfort ou en Lorraine.

Quoi ? Fallait-il armettre que le tueur était passé au travers des mailles du réseau serré tendu par la police et la gendarmerie, depuis six jours, minutieusement. Qu'il avait pu, sans être remarqué, par conséquent après avoir modifié son apparence, emprunter un moyen de locomotion quelconque ?

Les enquêteurs de la région qui, sans guère prendre de repos depuis de longues heures, fouillent le pays, n'ont pas relâché leur surveillance en apprenant la nouvelle. Loins de se décourager ou d'estimer que leur rôle était fini, ils sont demeurés sceptiques et, ce matin encore, devant les bâtiments de la gendarmerie tout en briques roses, le chef d'escadron Bourdoucle assiste au départ d'une nouvelle battue.

— Entre nous, commandant, avez-vous un indice ?

— Si j'ai un indice ? Je voudrais bien savoir si le pantalon gris que porte Wazelewsky avait été reprisé au genou gauche avec du raphia de couleur blanchâtre...

Au Dépôt, après avoir fait 300.000 fr. de dégâts...

Les mutinées de Fresnes continuent de terroriser leurs gardiens

Elles seront dirigées ce soir vers un nouveau lieu d'internement

Les mutines de Fresnes ne sont nullement calmées. Et les fumées de l'alcool, en se dissipant, ne les ont pas rendues plus raisonnables.

La cour du Dépôt a retenti, toute la nuit, et continue de retentir, ce matin, de leurs cris, de leurs chants, tantôt languissants, tantôt résolus, tantôt obscènes.

Les employés que leur travail oblige à rester dans le voisinage de ces demoiselles, en ont « la tête farcie ». Ils s'abordent avec un sourire résigné sans doute, mais non sans s'interroger :

— Quand va-t-on nous débarrasser ?

Les gardiens, littéralement, deviennent fous et parlent d'attacher les mutines, un tampon sur la bouche.

Tout ce qui leur est tombé sous la main a été mis en pièces, meubles et vitres.

Les sœurs qui veillent sur les âmes perverties de ces jeunes personnes énervées par le retour du printemps sont, elles aussi, en butte à leurs quolibets. Les mutines ont été placées trois par trois dans des cellules. Elles ont éventré les matelas et brisé les bat-flancs. Des débris de toutes sortes jonchent la cour intérieure de la promenade du quartier des femmes.

Du vin dans les cellules !

Au cours d'une inspection, on a même découvert, dans les cellules, plusieurs bouteilles de vin. Celles-ci n'étaient que le reliquat des quelque deux cents litres qu'elles dérobèrent à l'économat de Fresnes. Comme les détenues n'ont pas été fouillées à leur arrivée au Dépôt, il n'est pas étonnant qu'elles aient réussi à introduire ainsi ces bouteilles.

Ce matin, un incident qui aurait pu être fort grave s'est produit. L'une de ces furies a tenté de blesser la sœur supérieure qui était venue l'inciter au calme. En proie à une vive colère, la détenue s'est emparée d'une planche et l'a jetée dans la direction de la religieuse. Le projectile n'a fait heureusement que frôler la cornette de la supérieure.

L'une des jeunes filles qui manifestait le plus d'énervement est une détenue qui a passé la moitié de sa vie en prison. Elle y est depuis l'âge de neuf ans ; elle en a, aujourd'hui, dix-huit.

On se demande encore quels sont les motifs exacts de la mutinerie sans précédent qui a éclaté à Fresnes, avant-hier. On sait que la nourriture ne laissait nullement à désirer. Le fait est confirmé. La nostalgie des printemps libres ? C'est probable.

(Suite en page 3.)

M. Vincent Auriol à ORLÉANS :

"Que l'unité réalisée par Jeanne d'ARC persiste..."

...puisque nous sommes tous d'accord pour reconstruire la France !"

(De notre envoyé spécial René BAROTTE.)

ORLEANS, 8 mai.

DANS la cité d'Orléans, encore toute meurtrie par la guerre récente, les fêtes en l'honneur de Jeanne d'Arc ont commencé hier soir.

Suivant la tradition, le beffroi a sonné de quart d'heure en quart d'heure pour célébrer la mémoire de la Sainte. Mais, sur trois cloches, une seule est restée intacte dans la tour et, humble, douce, comme les voix qui parlaient à Jeanne, elle a lancé son appel dans la nuit.

Puis ce fut la traditionnelle remise officielle de l'étendard de Jeanne d'Arc par le député-maire de la ville à Mgr Courcoux, évêque d'Orléans.

Et ce matin Orléans a acclamé le président de la République venu célébrer le souvenir de celle dont le visage est devenu le symbole même de la Patrie.

Lorsqu'il monte, à 7 h. 20, dans son wagon spécial, M. Vincent Auriol était en veston gris. A Orléans, à 8 h. 45, il apparut soudain, transformé, portant l'habit et le grand cordon de la Légion d'honneur. Il était accompagné par trois ministres: MM. Mitterand, Coste-Floret et Teitgen. Deux membres du cabinet n'avaient pas pris le départ à Paris : MM. Depreux et Bourdan.

Sur le quai, le député-maire d'Orléans, le président du Conseil général, des généraux, des parlementaires, M. François Lota, préfet du Loiret accueillirent le président et sa suite.

A l'Hôtel de Ville

M. Vincent Auriol se rendit alors devant la stèle élevée à la mémoire des cheminots morts pour la France où il déposa une gerbe ; il passa en revue la compagnie d'honneur, gagna le monument aux morts devant lequel il s'inclina, remit un drapeau aux anciens déportés et se rendit à la préfecture puis à l'hôtel de ville où se déroulèrent les présentations d'usage.

On entendit : « Monsieur l'inspecteur des monuments historiques ? »

Un vieux monsieur répondit : « présent ! »

(Suite en page 3.)

L'AGENCE I.N.S. :

La France prendrait de nouvelles mesures dans la Sarre

D'après le correspondant de l'agence I.N.S. à Paris, la France préparerait, actuellement, de nouvelles mesures en vue de détacher la Sarre de l'Allemagne.

De nouvelles mesures seraient notamment prises dans le domaine financier, l'une d'elles étant le contrôle de la circulation des devises allemandes dans le pays.

Et la dépêche I.N.S. poursuit : « En effet, le rattachement éventuel de la Sarre au système économique français a provoqué un extraordinaire mouvement des capitaux allemands. Il semble donc utile, non seulement d'arrêter ce mouvement, mais même de créer une nouvelle devise pour la Sarre, une monnaie qui serait plus attachée au franc qu'au mark. »

Le Quai d'Orsay, interrogé à ce sujet, se refuse à infirmer ou à confirmer cette nouvelle.

UN HELICOPTERE EXPLOSE DANS LES AIRS

Deux morts

SEATTLE, 8 mai. — Un hélicoptère a explosé en cours de vol, s'est fendu et s'est englouti dans le lac Union. Le pilote et le passager, un fonctionnaire de l'Aéronautique civile, ont été tués.

DU NOUVEAU POUR VOS YEUX !
LES 12 MAISONS LEROY OUVERTES TOUTE LA JOURNÉE DE 9H A 18H30
Vos yeux sont précieux
L'opticien Leroy vient de mettre en pratique une nouvelle méthode d'examen de la vue. Vous trouverez dans chaque quartier de Paris, ouvert toute la journée, un centre d'optique Leroy où un spécialiste diplômé examinera votre vue.
Allez-y aujourd'hui, et n'oubliez pas que vous pouvez mieux voir avec une lunette Leroy.
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 23, Rue Royale
12 Maisons dans PARIS

" Andorra, un navet " dit Marcel Achard "Pétain le trouve très bien" répond Couzinet .

M. Couzinet, au nom de la Société Burgos-Film, soumettait, en 1943, au Comité de distribution de films, dans lequel siégeait MM. Marcel Achard, André Richebé et Debrie, le positif du film « Andorra » pour le faire visionner et obtenir les moyens d'en faire tirer de multiples copies pour la diffusion.

Marcel Achard fut chargé d'examiner cette production.

L'auteur sortit de la salle de projection en disant :

— C'est un navet !

Et « Andorra » ne reçut de licence que pour 14 copies.

M. Couzinet, qui considérait son film comme un chef-d'œuvre, se fâcha tout rouge :

— Navet ! Andorra ? C'est du dénigrement systématique ! Le maréchal Pétain le trouve, d'ailleur, très bien.

Et il ententa un procès à Marcel Achard pour lui demander trois millions de dommages-intérêts.

La troisième chambre sera témoin de cette querelle d'auteurs.

A l'Assemblée Nationale

AUJOURDHUI :
Débat sur Madagascar

DEMAIN :
Levée de l'immunité des élus malgaches

Cet après-midi, à 15 heures, l'Assemblée nationale a repris le débat sur Madagascar, engagé mardi.

Les parlementaires du Rassemblement des Gauches, réunis hier, se sont montrés nettement hostiles au maintien de M. de Coppet, comme haut-commissaire à Tananarive.

C'est demain seulement que l'Assemblée se prononcera sur la levée d'immunité des parlementaires malgaches qui sont actuellement détenus.

"La liberté pourra être rendue au vin"

déclare M. Letourneau

Au cours du banquet qui a clos, hier soir, salle Wagram, le congrès du syndicat national du commerce en gros des vins, M. Verdier, président, entouré du ministre du Commerce, M. Letourneau, et de MM. Roclore et Coste-Floret, a réclamé un retour pur et simple à la liberté des transactions, seule solution qui permettrait de sortir de l'impasse.

Prenant ensuite la parole, M. Letourneau déclara que le gouvernement ne voulait pas maintenir indéfiniment sur ce pays le carcan du dirigisme.

Le ministre reconnut ensuite que la liberté pourrait être rendue dans certains secteurs. C'est effectivement l'espoir de tout ministre.

— Je me garderai de faire des promesses, mais c'est dans cette direction que tend l'effort du gouvernement.

Il est inutile d'ajouter que ces paroles sont allées droit au cœur des 750 congressistes et qu'elles ne manqueront pas de plaire aux consommateurs.

QU'EST VENU FAIRE A PARIS M. BULLITT ?

Il y a rencontré diverses personnalités gouvernementales... et d'autres

(De notre envoyé spécial permanent Lionel DURAND.)

NEW-YORK, 8 mai *(par câble)*.

LA Maison-Blanche sera probablement amenée à faire une déclaration concernant la visite de M. William Bullitt en France.

Les milieux diplomatiques de Washington commentent déjà beaucoup les diverses informations se rapportant au rôle attribué par les communistes français à M. Bullitt, dont les déclarations ont provoqué des remous profonds dans la capitale américaine.

Les observateurs qualifiés indiquent que les paroles prêtées à Bullitt, selon lesquelles Washington envisagerait de « financer le mouvement anticommuniste en France » ne constituerait pas l'expression de la politique officielle des U.S.A.

M. Marshall a d'ailleurs précisé hier, dans sa conférence de presse, que son gouvernement n'avait pas de plan précis d'assistance à la France, bien que l'ambassadeur Bonnet ait discuté avec lui des problèmes du blé, du charbon et de questions se rapportant à l'emprunt à la Banque internationale.

« Opinion personnelle »

Le correspondant du *New York Times* à Washington signale, par ailleurs, que la réaction des milieux diplomatiques américains, au sujet de l'affaire Bullitt, se résume ainsi :

L'ancien ambassadeur a le droit d'exprimer son opinion, au même titre que M. Wallace. Cela n'engage en rien le gouvernement américain.

Cependant, avec un intérêt grandissant, les organes de l'opinion américaine continuent à commenter les événements français, qui sont jugés d'autant plus importants ici que l'Amérique elle-même connait un débat acharné au sein du Congrès, où se décide l'avenir de la doctrine Truman.

— Il est d'un intérêt vital pour les U.S.A. d'empêcher toute possibilité de guerre civile en France, — écrit le « Washington Post », dans un éditorial retentissant intitulé « Où va la France ? ».

Parlant du danger que comporterait un conflit dressant les Français les uns contre les autres, le journal déclare que toute guerre civile en France prendrait vite, comme ce fut le cas pour l'Espagne, un caractère international.

Le « Washington Post » continue :

— De Gaulle, lui, n'a de loyauté qu'envers la France. Il n'y a rien dans son passé qui justifie la crainte de le voir fomenter une dictature.

De même que le « Washington Post », le « Christian Science Monitor » publié à Boston, se demande si le parti socialiste pourra maintenir l'équilibre entre les diverses tendances : « La France, — écrit-il, — est l'image réduite de l'Europe et du monde : un pays divisé sur le plan idéologique ».

Cette allusion au rôle des socialistes est reprise par le « Baltimore Sun » et le « New-York Times ». Ce dernier remarque que l'avenir du gouvernement Ramadier est incertain, car il est difficile de croire que les communistes s'abstiendront de contre-attaquer. Mais le « Times » souligne que l'action socialiste contient une part d'audace qui signifie un tournant décisif dans l'évolution politique de l'Europe.

" Ma fiancée a disparu en forêt de Senart " DÉCLARAIT DIMANCHE UN JEUNE ÉTUDIANT

La jeune fille est retrouvée pendue

Des promeneurs découvraient hier après-midi, pendu à un arbre dans la forêt de Sénart, sur le territoire de Draveil, le cadavre de Christiane Louis, 20 ans, dont les parents habitent à Savigny-sur-Orge, 32, avenue Fromenteau.

La jeune fille avait disparu depuis dimanche et son fiancé, Michel Gaud, 19 ans, étudiant, dont les parents habitent à Epinay-sur-Orge, allait lui-même déclarer à la police cette disparition. Il expliqua que dimanche après-midi il s'étaient rendus tous deux en la forêt de Sénart. Mais à un moment donné, il dût s'éloigner et perdit de vue sa fiancée.

— Malgré les recherches que j'ai faites dans les bois, ajouta le jeune homme, je ne l'ai pas retrouvée.

Cette déclaration parut bizarre et lorsqu'on découvrit hier le cadavre de la jeune fille, le parquet de Corbeil ordonna l'autopsie. Christiane Louis, qui était enceinte, avait succombé des suites des manœuvres abortives.

Dans ces conditions, il y a tout lieu de croire que Michel Gaud, affolé devant le corps de sa fiancée, voulut faire disparaître les traces de son crime en le camouflant en suicide.

Michel Gaud a été arrêté à Paris ; il va être conduit devant le parquet de Corbeil.

Une heure et demie de bagarre place Blanche

« 6 verres de vin blanc » 480 fr. C'est trop cher »

avaient dit des soldats en partance pour l'Indochine à un patron d'un bar.

La place Blanche a été, cette nuit, durant une heure et demie, en état de siège. Il était minuit trente. Six militaires qui devaient partir ce soir même pour l'Indochine consommaient dans le bar attenant à un bal, 32, boulevard de Clichy. Au moment de régler leurs consommations, les soldats furent désagréablement surpris qu'on leur réclamât 80 francs par verre de vin blanc et que le garçon prétendit leur faire payer deux fois ce qu'ils avaient bu...

Une discussion éclata qui incita le patron de l'établissement à appeler la police.

A l'arrivée de police-secours, une première bagarre éclata. Des renforts furent demandés, car la foule, ayant pris fait et cause pour les militaires, poursuivait le car de la police.

Un peu plus tard survinrent des inspecteurs et des agents armés de mitraillettes, qui, menacés à leur tour, durent tirer en l'air pour effrayer la foule.

Un soldat capturé et à qui l'on avait passé les menottes, se roulait sur le sol, assurant qu'il n'irait pas au poste.

Une heure et demie après le premier incident, le calme fut rétabli avec peine par de nouveaux renforts de police venus dans plusieurs cars. Au cours de la bagarre, trois agents et un brigadier avaient été plus ou moins blessés. Cette affaire, suivie par plusieurs centaines de personnes, a provoqué une vive agitation dans tout le quartier jusqu'au milieu de la nuit.

Les belles élues du Prix Valentine devaient avoir le nez droit et les cheveux roux

NICE, 8 mai. (Dépêche « Paris-presse ».) — Le prix Valentine n'aura pas lieu, et c'est dommage.

Ainsi est bafouée une des dernières volontés, clairement exprimée pourtant par un médecin de Vesoul, le docteur Caillet.

Grand admirateur de la Côte d'Azur, amateur de beautés féminines subtiles, le docteur Caillet avait attribué à la ville de Nice deux de ses propriétés dont le rapport devait constituer le montant annuel du concours de beauté institué sous l'enseigne : Prix Valentine.

Les concurrentes devaient répondre au signalement suivant : nez droit et mince, sourcils noirs et cheveux roux, poignets fragiles et mains longues.

Un seul veto, mais grave et susceptibles de créer des complications diplomatiques avec une nation alliée : les Russes seraient impitoyablement exclues, même si elles remplissaient les conditions physiques du concours.

La Cour d'appel de Besançon a annulé ce legs qui sera, par interprétation, attribué à la faculté des sciences de Lyon, déjà légataire principale du docteur Caillet.

...Mais la Cour d'Appel de Besançon annule le legs qui instituait ce concours de beauté

NICOLAS
Excellents Vins libres
Les Ets. NICOLAS ont une clientèle de FINS CONNAISSEURS

LES AMÉRICAINS ME DEMANDENT :

Trois mois de conférences à travers l'Amérique
EVE CURIE NOUS CABLE

- Est-ce que la France se reconstruit ?

- Où va sa politique ?

ATLANTA (Georgie) ...mai.

BIEN des Français, en débarquant aujourd'hui aux Etats-Unis, découvrent avec un étonnement un peu naïf que Paris n'est pas, ou n'est plus le centre du monde, et concluent un peu vite que les Américains ont cessé d'aimer la France ou de la comprendre. Rien n'est plus inexact et plus injuste.

Nos alliés sont, certes, plus inquiets sur notre avenir qu'au temps où nous n'avions eu ni la défaite, ni l'invasion, ni Vichy, ni l'inflation, où nos institutions paraissaient stables et où notre armée « invincible » comptait cinq millions d'hommes. (Soyons francs : nous sommes un peu inquiets, nous aussi !)

Mais il y a toujours eu, aux U. S. A., des fanatiques de la France et beaucoup de « sympathisants » dont l'amitié persiste, qui cherchent des moyens pratiques pour nous aider et de bons arguments pour nous défendre contre nos adversaires. Notre rôle, à nous voyageurs, est de donner au public américain des raisons honnêtes de croire en notre destin et de répondre par des informations précises à ces questions posées chaque soir :

1° Est-ce que la France fait un effort de reconstruction ?

2° Dans quelle direction politique va-t-elle ?

Première difficulté : faire mesurer à une foule qui, dans les années récentes, n'a pas connu de privations pénibles, l'état de misère physique de notre pays, la proportion des destructions matérielles et des pertes de vies humaines infligées par la guerre et les déportations. Lui faire comprendre que, pour le grand nombre des Français, le mot « vie normale » a perdu son sens et qu'au moment où l'Américain rêve de vivre « mieux », le Français, la Française se débattent pour vivre tout court.

C'est dans les détails humbles et quotidiens que se fait le plus brutalement sentir cette différence gigantesque entre l'abondance des U.S.A. et notre pénurie. Il est classique, en évoquant l'Amérique, de s'émerveiller devant ses frigidaires, ses appareils de télévision, devant les cent miracles par lesquels se marque son avance technique sur le reste du monde. Le plus frappant, à mon avis, n'est pas là.

Plût au ciel qu'il ne nous manquât que des frigidaires !... Pour une Parisienne, la révélation de l'Amérique, en cette année 1947, c'est tout simplement que, dans les frigidaires des Etats-Unis il y ait, à l'infini, des œufs, du beurre, de la viande fraîche. Ce sont ces pyramides de bouteilles de lait, ces oranges qui débordent des marchés — et, à la porte des cinémas, les éventaires de sacs de bonbons, de paquets de cigarettes et de barres de chocolat où parents et enfants puisent avant d'entrer voir un film. La mesure de notre vie étroite, c'est le dénuement d'un buffet de gare français — pain gris, faux café, saccharine — comparé aux mille richesses des buffets américains ou des « drug-stores », populaires, qui offrent à leurs clients d'impressionnants sandwiches à trois « étages » de jambon ou de fromage.

Comme on devient sensible aux détails devenus étrangers !... la température, toujours étouffante — pour nous, Européens — des buildings surchauffés des U.S.A. ; les journaux qui pèsent une livre et, le dimanche, peut-être un kilo, qu'il faut deux heures pour lire, et une table des matières ; l'avidité joyeuse avec laquelle les femmes achètent, par deux, trois paires à la fois, des souliers de printemps qu'elles n'auront jamais l'idée de faire ressemeler, qui seront, en temps voulu, remplacés par d'autres paires neuves. Et ce geste stupéfiant par lequel une Américaine lance dans l'eau chaude de son bain le petit savon frais trouvé sur le lavabo de l'hôtel où elle est descendue et le laisse fondre négligemment au fond de la baignoire — pour rien, parce qu'elle a la tranquille assurance (maintenant que la crise du savon est passée) qu'elle trouvera partout d'autres savons neufs...

Oui, cette guerre a creusé infiniment le fossé entre les deux continents, entre les deux façons de vivre. Un grand nombre des Américains, des Américaines auxquels je m'adresse sont obligés d'imaginer laborieusement ce que c'est que de travailler dans un immeuble non chauffé, d'avoir froid dans un bureau, un atelier, une chambre et de ne pouvoir exactement pas — avec ou sans argent — consommer davantage de charbon, davantage d'électricité.

Pour ce public, un conférencier français doit, sans jérémiades mais minutieusement, décrire la condition réelle d'où la France reprend péniblement son élan. Et à ces hommes, à ces femmes auxquels les films de Hollywood continuent cyniquement de montrer des évocations fantaisistes d'un « gay Paree » d'avant-guerre et des personnages français toujours légers, toujours grivois, toujours ridicules, il nous faut révéler — je dis révéler, car ils n'en savent rien — que la France, la meilleure partie du peuple français, travaille avec courage.

Mais alors, la récompense vient.

✦

PARLEZ à deux mille Américains de la reconstruction magnifique de notre réseau de chemins de fer, de nos ponts, de nos routes, de nos lignes d'aviation, dites-leur le rendement atteint, dans la production de charbon, par nos mineurs du Nord et par les ingénieurs français qui dirigent les mines de la Sarre, et un silence attentif se fait dans la salle, bientôt coupé par de nombreuses questions qui parviennent au conférencier griffonnées sur des bouts de papier, sur le dos d'un programme.

En voici des exemples, copiés sur des fiches venant de villes différentes :

« Dans quelle proportion la production française est-elle socialisée ou nationalisée ? Comment marchent les entreprises gérées par l'Etat ? »

« Vous avez cité l'essai de baisse obligatoire des prix de détail depuis janvier. Etant donnée la montée des prix de revient à la production, quelle compensation ont reçu vos industriels pour pouvoir supporter la première, puis la deuxième réduction de 5 % ? Le gouvernement leur a-t-il accordé des subventions ? » (J'entends le rire sardonique des producteurs français qui lisent peut-être ceci.)

Bien que mes conférences ne soient pas, en principe, faites pour les provoquer, les questions purement politiques abondent, car la pensée américaine tourne, tourne indéfiniment autour de ce point d'interrogation : la France et l'Europe vont-elles au communisme ? Je cite quelques questions types :

« Le fait que le parti communiste est maintenant le plus grand parti français démontre, que les Français croient de plus en plus à un régime soviétisé. Est-ce que la Russie aide financièrement la France ? Si ce n'est pas le cas, pourquoi n'est-ce pas à la Russie que la France demande l'aide dont elle a besoin ? »

« L'influence communiste en France est-elle essentiellement nationaliste, ou est-elle basée sur les principes léninistes de la révolution internationale ? »

« Croyez-vous que l'Allemagne et la Russie seront des alliées dans la guerre mondiale N° 3 ? »

J'ai indiqué, dans un précédent article, que la curiosité américaine concernant le général de Gaulle est vive :

> ...ils ont peine à mesurer la gigantesque différence existant entre leur vie d'abondance et notre pénurie

D'un auditeur de l'Université de Cincinnati :

— Est-ce que les pays d'Europe apprécient les sacrifices que nous faisons pour eux, ou passons-nous simplement pour des poires ?

D'un auditeur de Floride :

— Est-ce que le peuple de France pense que les U.S.A. sont une menace pour la paix du monde ?

Je serais bien ingrate si, dans cet article consacré aux réactions envers la France du public américain, je ne parlais pas de ceux, de celles que je n'ai pas à tenter de convaincre, parce qu'ils sont déjà avec nous par le cœur. Dans le monde implacable et cynique d'aujourd'hui, tout n'est pas encore implacable, tout n'est pas encore cynique. Le nom de la France, le combat déchirant qu'elle livre sur les champs de bataille de la paix, pour survivre aux épreuves et pour garder son sens et son rang, ces choses comptent pour nos vrais amis des U. S. A.

Je pense à cette question qui m'est envoyée si souvent :

« Quelle est la meilleure façon pour l'Amérique d'aider la France ? » — et à l'aide réelle, matérielle, donnée spontanément à nos sinistrés par tant de citoyens des Etats-Unis, à travers des organisations de secours telle que l' « American Aid to France » Je pense aux pressions de mains amicales, à une voix de vieil homme enrouée par une émotion secrète et murmurant doucement : « Vive la France / mademoiselle » et encore à la façon exubérante dont une journaliste de Boston, aux beaux cheveux gris, m'a déclaré lors de mon arrivée : « J'étais en France pendant l'autre guerre. Mon fils, dans celle-ci, a combattu dans votre pays et en Allemagne. Il est revenu d'Europe, croyez-moi, aimant les Français, détestant les Allemands... ».

✦

BIEN des choses ont été dites depuis 1944 par les G. I. sur les Français et par les Français sur les G. I. Des gentilles et de moins gentilles. Si les relations furent souvent excellentes, dans certains cas, libérateurs et libérés se sont indiscutablement portés sur les nerfs ; il y a des soldats américains qui nous ont pris en grippe parce qu'ils n'ont su voir chez nous que les Français qui tentaient de les exploiter — les filles avides de cigarettes, les mercantis en quête d'une combine sur des caisses de rations ou des pneus de jeeps.

Mais il y a aussi d'autres G. I. J'en vois qui, simplement attirés par le mot « France » sur un programme, viennent m'entendre et m'envoient après la conférence des billets de ce genre :

« Je suis un soldat américain. J'ai passé un an en France après la Libération. Dites-nous franchement quelques-unes des impressions, bonnes ou mauvaises, qu'ont laissé les G I. chez les Français ? »

Ou bien :

« Trouvez-vous que les militaires américains se soient montrés en France aussi bruyants et arrogants qu'on l'a dit ? »

Un soir, dans un collège du Michigan, un ex-G. I. est venu me trouver après mon speech. Je n'oublierai pas de sitôt son regard clair, direct et familier, et le ton si drôlement penaud dont il m'a demandé, en confidence :

« Qu'est-ce qu'on pense de nous, en France ? Avouez-le, dites, nous avons été assez terribles ? » (We've been pretty terrible.)

Il y avait tant de gentillesse dans cette voix, dans ce sourire, que les larmes me sont venues aux yeux. J'ai répondu :

« — Quand une grande armée étrangère vient faire la guerre dans un pays aussi éprouvé que l'était la France de 1944, des frictions sont inévitables. Mais nous les oublions déjà, et il faut que vous les oubliiez aussi. Ce qui reste pour toujours, c'est que vous êtes venus délivrer la France, c'est que des milliers d'Américains sont tombés au combat sur notre sol. Ce qui compte, c'est notre victoire, notre amitié, notre alliance. »

(Copyright 1947 by Eve Curie and « Paris-presse ».

Nous publierons demain la suite des souvenirs du

COLONEL PASSY

"Le colonel Groussard, envoyé de Vichy arrive à Londres"

et du roman de Roger DAL

CASABLANCA

POUR TROUVER M. STOP

elle cherchait des chevaux verts sur les murs...

Deux lignes perdues dans le roman « Pour qui sonne le glas » avaient annoncé que je serai place de l'Opéra.

Dès 11 heures, je suis au rendez-vous. Je passe mon premier quart d'heure à « découvrir », en compagnie d'un couple d'amoureux, les statues qui ornent la façade de l'Opéra. Puis, comme je suis volontiers badaud, je me mêle à un groupe de jeunes gens qui... cherchaient M. Stop. (Eh oui, Monsieur, vous qui êtes venu lire « Paris-presse » par-dessus mon épaule, j'étais M. Stop !)

Il y avait aussi un peintre à l'entrée de l'avenue de l'Opéra, mais les artistes s'intéressent si peu à ce qui n'est pas leur art...

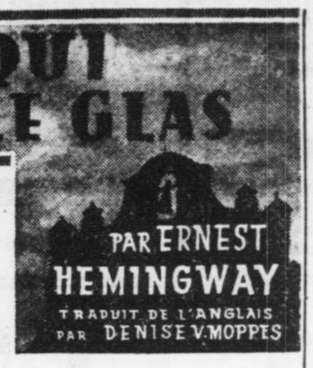
11 h. 40. Je m'appuie contre le balustre du métro C'est alors que, timidement, Mme Nora Maniu, une étudiante roumaine, m'arrête Presque par hasard, d'ailleurs, puisque Mme Nora Manju venait juste d'acheter « Paris-presse », alors « qu'elle cherchait des chevaux verts sur les murs, du côté de l'Opéra », ce qui, en roumain, signifie fort joliment : « flâner ».

M. STOP.

P.-S. — Aujourd'hui, jeudi, je serai sur la Seine dans l'après-midi. La Seine, c'est grand et vague... Un après-midi, c'est long... me direz-vous. Serai-je sur un pont ? Serai-je sur l'eau ? J'avoue ne pas le savoir encore. En général, je me laisse bercer par l'inspiration du moment. Soyez astucieux, patients ! Et surtout, ouvrez bien les yeux !

Et demain, vendredi ? Demain, je vous donnerai rendez-vous sur une grille, ou plus exactement dans une grille. Ne « manquez pas » « Paris-presse » à la sortie...

POUR QUI SONNE LE GLAS



Paris-presse N° 19

RESUME

1936. La guerre civile déchire l'Espagne. Robert Jordan est chargé de faire sauter un pont près de Segovie. Il est accueilli par une guérilla locale où il rencontre la belle et étrange Maria dont il tombe amoureux. Pablo, le chef de cette guérilla, a été destitué par ses hommes au profit de sa femme, Pilar. Et cette dernière raconte à Jordan comment la révolution a éclaté dans une petite ville de sa province.

Je suis heureuse

JORDAN regarda Maria, puis il regarda au-dessus de la prairie où chassait un faucon et les gros nuages de l'après-midi descendaient maintenant sur les monts.

— Et ce n'est pas comme ça pour toi avec les autres ? lui demanda Maria, tandis qu'ils marchaient la main dans la main.

— Non. C'est vrai.

— Tu en as aimé beaucoup d'autres ?

— Quelques-unes. Mais pas comme toi.

— Et ce n'était pas comme ça. C'est vrai ?

— C'était un plaisir, mais ce n'était pas comme ça.

— Et la terre a bougé. La terre n'avait jamais bougé avant ?

— Non. C'est vrai. Jamais.

— Ah ! dit-elle. Et nous avons cela pour un jour.

Il ne dit rien.

— Mais nous l'avons eu maintenant, en tout cas, dit Maria. Et je te plais aussi ? Tu me trouves bien ? Je serai plus jolie plus tard.

— Tu es très belle maintenant.

— Non, dit-elle. Mais passe ta main sur ma tête.

Il le fit, sentit les doux cheveux courts s'aplatir puis se relever entre ses doigts, et il lui posa les deux mains sur la tête et lui renversa le visage et l'embrassa.

— J'aime beaucoup embrasser, dit-elle. Mais je ne fais pas ça bien.

— Tu n'as pas besoin d'embrasser.

— Si, j'ai besoin. Si je dois être ta femme, il faudra que je te fasse plaisir de toutes les façons.

— Tu me fais suffisamment plaisir. On ne pourrait pas me faire plus de plaisir.

— Mais tu verras, dit-elle tout heureuse. Mes cheveux t'amusent maintenant parce que c'est drôle. Mais ils repousseront. Ils seront longs, et alors je ne serai plus laide et peut-être que tu m'aimeras beaucoup.

— Tu as un joli corps, dit-il. Le plus joli du monde.

— Il est jeune et mince, c'est tout.

— Non. Dans un beau corps, il y a quelque chose de magique. Je ne sais pas ce qui fait que cette magie existe dans l'un et pas dans l'autre. Mais toi, tu l'as.

— Pour toi, dit-elle.

— Non.

— Si. Pour toi et pour toi toujours et seulement pour toi. Mais ça ne suffit pas. J'apprendrai à bien prendre soin de toi. Mais, dis-moi la vérité. La terre n'avait jamais bougé pour toi avant ?

— Jamais, dit-il, sincère.

— Maintenant, je suis heureuse, dit-elle. Maintenant, je suis vraiment heureuse.

— Tu penses à autre chose maintenant ? lui demanda-t-elle.

— Oui. A mon travail.

— Je voudrais qu'on sit des chevaux, dit Maria. Dans mon bonheur, je voudrais être sur un bon cheval et galoper avec toi qui galoperais de plus en plus vite et nous ne dépasserions pas mon bonheur.

— On pourrait emmener ton bonheur en avion, dit-il distraitement.

— Et monter, monter dans le ciel comme les petits avions de chasse qui brillent au soleil, dit-elle. Faire des boucles et plonger. Que bueno ! Elle riait. Mon bonheur ne s'en apercevrait même pas.

— Ton bonheur a l'estomac bien accroché, dit-il entendant à moitié ce qu'elle disait.

Parce que, maintenant, il n'était plus là. Il marchait à côté d'elle, son esprit était occupé par le problème du pont, et tout était clair et dur et net comme lorsque l'objectif d'un appareil photographique est au point.

Il voyait les deux postes et Anselmo et le Gitan qui veillaient. Il voyait la route vide et il la voyait peuplée. Il voyait où il placerait les deux armes automatiques pour obtenir le meilleur champ de tir, et qui les servirait ; moi à la fin, songea-t-il, mais qui pour commencer ? Il plaçait les charges, les équilibrait et les attachait, déroulait ses fils, les accrochait, et revenait à l'endroit où il avait placé la vieille boîte du détonateur, puis il se mit à penser à tout ce qui pourrait survenir, à tout ce qui pourrait aller de travers.

Suffit, se dit-il. Tu as fait l'amour avec cette fille, et maintenant ta tête est claire, bien claire et tu te mets à t'inquiéter. C'est ur' chose de penser à ce qu'il faut faire, et c'en est une autre de s'inquiéter. Ne t'inquiète pas. Il ne faut pas t'inquiéter. Tu sais les choses que tu peux avoir à faire, et tu sais ce qui peut arriver. Bien sûr, ça peut arriver.

Tu es entré là-dedans en sachant pourquoi tu te battais. On se battait et on faisait ce qu'il fallait faire pour avoir une chance de gagner. C'est ainsi qu'il était obligé maintenant d'employer ces gens qu'il aimait, comme on emploie des soldats envers lesquels il ne faut éprouver aucun sentiment si on veut réussir. Pablo était évidemment le plus intelligent. Il avait immédiatement compris combien c'était mauvais. La femme avait été entièrement pour, elle l'était encore, mais la conscience de ce dont il s'agissait véritablement la gagnait peu à peu et l'avait déjà beaucoup changée. Sordo avait compris tout de suite, et il ferait ce qu'il faudrait, mais ça ne lui plaisait pas plus qu'à Robert Jordan.

Alors, tu dis que ce n'est pas ce qui t'arrivera à toi mais ce qui peut arriver à la femme et à la jeune fille et aux autres qui te préoccupe. Soit ! Qu'est-ce qui leur serait arrivé si tu n'étais pas venu ? Qu'est-ce qui leur arrivait avant que tu sois là ? Il ne faut pas penser à ça. Tu n'es pas responsable d'eux dans l'action. Les ordres ne viennent pas de toi. Ils viennent de Golz. Et qui est Golz ? Un bon général. Le meilleur sous lequel tu aies jamais servi. Mais un homme doit-il exécuter des ordres impossibles en sachant à quoi ils mènent ? Même s'ils émanent de Golz qui est le parti en même temps que l'armée ? Oui. Il devait les exécuter, parce que c'est seulement en les exécutant qu'on pourrait prouver leur impossibilité. Comment savoir, tant qu'on n'avait pas essayé ? Si chacun se mettait à dire que les ordres étaient impossibles à exécuter au moment où on les recevait, où irait-on ? Où irions-nous tous, si on se contentait de dire « impossible » en recevant des ordres ?

Il en avait vu, des commandants pour lesquels tous les ordres étaient impossibles ! Ce salaud de Gomez en Estramadure. Il avait vu assez d'attaques où les flancs n'avançaient pas, parce que c'était impossible. Non. Il exécuterait les ordres, mais ce n'était pas de chance, d'aimer les gens avec qui il fallait faire ça.

Dans tout leur travail, eux, les partisans, apportaient un surcroît de danger et de malchance aux gens qui les abritaient et les aidaient. Pour quoi ? Pour que, à la fin, il n'y ait plus de danger et que le pays soit un pays où vivre heureux soit possible. C'était vrai, aussi banal que cela pût sembler.

Si la République perdait, il serait impossible pour ceux qui croyaient en elle de vivre en Espagne. Mais était-ce bien sûr ? Oui, il le savait d'après ce qui se passait dans les régions que les fascistes avaient déjà prises.

(*A suivre*).

(Copyright 1947 by « Opera Mundi » and « Paris-presse ».

Un journal chinois annonce

80 leaders indochinois arrivent à Hong-Kong pour former un gouvernement du Vietnam en exil

HONG-KONG, 8 mai. — Le journal chinois *Hsin Shen Pao* annonce, aujourd'hui, que 80 leaders révolutionnaires du Vietnam et du reste de l'Indochine sont arrivés à Hong-Kong, dans le but de former un « gouvernement révolutionnaire du Vietnam en exil », réunissant tous les partis politiques qui travaillent pour l'indépendance de l'Indochine.

Selon le même journal, ces personnalités espèrent confier à l'ex-empereur d'Annam, Bao Dai, actuellement à Hong-Kong, la présidence du nouveau gouvernement. Mais on ne pense pas que Bao Dai se montre très empressé à rentrer sur la scène politique avant de s'être assuré le concours effectif de tous les partis.

Le principal animateur du nouveau mouvement serait Yuen Hoi Shan, ancien instructeur de la célèbre académie militaire Shampoa, à Canton.

Echange de "bons procédés" au sénat d'Oklahoma

Un sénateur blessé par un coup de feu d'un député

OKLAHOMA CITY, 8 mai. — La salle des séances du Sénat de l'Etat d'Oklahoma a été hier le théâtre d'un incident rappelant les règlements de compte des cow boys qui fondèrent la ville.

Le sénateur Tom Anglin a été grièvement blessé dans le dos par un coup de feu. L'agresseur était le représentant Jimmie Scott qui se refuse actuellement à toute déclaration.

On croit donc qu'il s'agit d'une affaire strictement personnelle.

Lorsque le sénateur, qui est âgé de soixante-trois ans, vit entrer son agresseur, muni d'un revolver, il lui cria : « Ne tirez pas ». Un coup partit. Avant de s'écrouler, le sénateur sortit son revolver et tira sur Scott, sans toutefois l'atteindre.

LA CROIX DE GUERRE à l' « Ile-de-France »

La Compagnie Générale Transatlantique annonce que l' « Ile-de-France » a été cité à l'ordre de l'armée de mer. Le texte de la citation dit : « Glorieux bâtiment qui n'a cessé de faire flotter les couleurs françaises sur toutes les mers du monde. »

PALAIS-ROYAL — 1ère à bureaux ouverts, samedi 10 mai, de la nouvelle pièce comique de JEAN DE LETRAZ — CHASSE GARDEE

MARIGNY
Germaine ROGER
Jacques JANSEN
Jean PAREDES
dans l'opérette de Léopold MARCHAND Musique de Louis BEYDTS
A L'AIMABLE SABINE

2 HEURES de RIRE au THEATRE de PARIS
avec Mireille PERREY, ARMONTEL et Eddy GHILAIN
dans la joyeuse comédie MESSIEURS, MON MARI
Tous les jours, 21 heures (sauf mercredi) MATINEE : dimanche, 15 h.
LUNDI 12 MAI, écoutez cette pièce très gaie à 21 heures à la radio (Chaine Nat.).

THEATRE DE LA POTINIERE. — Relâche pour répétitions. A partir du 13 mai, « La Bride sur le cou », comédie musicale de André Haguet, couplets de Max Eddy et Henry-Lemarchand, musique de Philippe Parès, avec Jacqueline Francell, Yves Furet, Jeanne Perriat, Marie-Reine Kergal, Claudie de Sivry, Bertic, Jane Val et Georges Cahuzac.

ANTOINE
Métro : Strasbourg-Saint-Denis
HENRI VILBERT
JACQUELINE PIERREUX
ULRIC GUTTINGUER
et
JACQUES-HENRI DUVAL qui a mis la pièce en scène
La FEMME DE MON AMI
3 actes de Yves MIRANDE et H. GEROULE
Décorateurs : Em. et J. BERTIN
Couturier : Jacques HEIM
JANINE WANSAR
Andrée GUILLOT - Lucien HEGO
avec
GISELE PREVILLE
et
GERMAINE CHARLEY
1re repré. Samedi 10 mai à 21 h.

Paramount le PARIS
Une aventure étrange des amours extraordinaires
TINO ROSSI
LE CHANTEUR INCONNU
Production GRAY-FILM — Réalisation ANDRE CAYATTE

La plus célèbre OPERETTE VIENNOISE
REVE de VALSE
présentation nouvelle féerique d'H. VARNA
Marcel Merkès - Paulette Merval
Ed. CASTEL, R. ALLARD, S. FAVRY, R. EYMAEL, Léo LEGAL et FREDERIQUE
150 artistes - Chœurs - Ballets
MOGADOR

DERNIERES SEMAINES La BELLE de CADIX CASINO-MONTPARNASSE

HIER SOIR, A MINUIT, UNE ENORME EXPLOSION de rire a ébranlé le quartier de l'Opéra, causée par LA REVUE DU CLUB DES FANTAISISTES, au Cabaret LE DOGE, 16, rue Volney. Fernand Dally, Jacques Meyran, Fernand Sardou, Colette Fleuriot et Christiane Ravy ainsi que l'orchestre Armengol sont les responsables de cet incident.
OPE. 95-75

CIRQUE D'HIVER
3 JOURS PAR SEMAINE... MAIS UN FORMIDABLE PROGRAMME
Jeudi 15 h. et 21 h. - Sam. 15 h. et 21 h. Dimanche 14 h., 17 h., 21 h.

CINEMONDE. LA ROYALE
4 R. DE LA CHAUSSEE D'ANTIN I 25, RUE ROYALE
BROADWAY. CALIFORNIA
36, CHAMPS-ELYSEES I 58, MONTMARTRE
2e MOIS d'irrésistible FOU-RIRE
MARX BROTHERS
une NUIT à CASABLANCA
ARTISTES ASSOCIES

BADINAGE
1, RUE BALZAC ELY. 48-22
ROLAND LEONAR
ODETTE LAURE
VIOLETTE ARBEL
BAR-CABARET de 22 h. à l'aube
Samedi et dimanche : THE DANSANT
Fermé le lundi

NAPOLEON V.O. et PALACE V.F.
Dorothy McGUIRE George BRENT Ethel BARRYMORE
DEUX MAINS, LA NUIT... (The Spiral Staircase)
mise en scène ROBERT SIODMAK
AVIS Les personnes émotives devront s'abstenir de voir « Deux mains dans la nuit »

ROYAL-HAUSSMANN en exclusivité Salle MELIES 2, RUE CHAUCHAT
Plus délicieuse que jamais !
Deanna DURBIN dans "Chanson d'Amour"
Universal vers. Fr. avec Mischa AUER

le STUDIO 1, Rue Drouot
MICHEL SIMON ARLETTY
Circonstances Atténuantes
comme de bien entendu

L'ERMITAGE
67, RUE PIERRE-CHARRON - ELY. 01-70
VENDREDI 9, RENTREE DE
Léo MARJANE
de retour d'Egypte
CAMILLE SAUVAGE
et son ensemble
DINERS et SOUPERS DANSANTS

VOUS trouverez dans notre édition Courses - Spectacles la liste complète des programmes.

En grande exclusivité CAMEO 32 Bd DES ITALIENS
L'ESPOIR DE VIVRE
GALE STORM

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
DERNIER SOIR de Bourvil

LES PORTIQUES • IMPERIAL • CINECRAN • ELDORADO
LA KERMESSE ROUGE

En Raison du SUCCES "La Poursuite Infernale"
Le Nouveau Chef-d'œuvre de
JOHN FORD
PASSE EN DOUBLE EXCLUSIVITE
A l'OLYMPIA Théâtre Jacques Haïk 28, BD. des CAPUCINES METRO : OPERA
AU RITZ Salle Louis-Dufluc 6, BD. de CLICHY METRO : PIGALLE

6e SEMAINE DE SUCCES
BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
LOUIS JOUVET
JEAN DREVILLE
COPIE CONFORME
avec SUZY DELAIR

CARROLL'S
transformé en club est désormais le rendez-vous aux Champs-Elysées de l'élite parisienne et étrangère. Le compositeur Pierre ALBOUY (swing, sweet music), LOS FUEGUEROS (sambas) et SALERNO (tangos) font danser aux thés, aux dîners et après le spectacle, sauf dimanche, 36, r. de Ponthieu - Ely. 46-60

CINEPRESSE * RADIO-CINE OPERA
52 Chps-Elysées 8 Boul des Capucines
En 1re Exclusivité V.O. ST. FRANÇAIS
Charles BOYER de nouveau ensemble Irène DUNNE
Rire... Charme
COUPS DE FOUDRE (TOGETHER AGAIN)
Columbia

LE NOUVEAU ELY. 11-61
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
21h - DINERS
23h - FLOOR SHOW
1h - SOUPERS CABARET
SENSATIONNEL
THES DANSANTS SAMEDI-DIMANCHE

CABARET-RESTAURANT
LES AMBASSADEURS
SENSATIONNEL ! ! !
« PRINTEMPS 47 »
FLOOR SHOW, première partie : 23 h. - Deuxième partie : 0 h. 30
Tous les vendredis, tenue de soirée de préférence
3, AVENUE GABRIEL - ANJ. 27-80

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE !!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

O'DETT
AU PERROQUET
et
JO DONA
Orchestre MAURICE MOUFLARD
49, rue de Ponthieu - ELY. 17-38 - Tous les soirs de 22 heures à l'aube

GAUMONT-THEATRE V.O.
CLUB DES VEDETTES V.O.
MICHODIERE V.O.
LE CESAR V.O.
SOL LESSER PRESENTE
le tout dernier "TARZAN"
Johnny WEISSMULLER dans le Triomphe de TARZAN
D'APRES EDGAR RICE BURROUGS avec JOHNNY SHEFFIELD et FRANCES GIFFORD
REALISATION DE WILLIAM THIELE

Du Japon, notre envoyé spécial Merry BROMBERGER nous câble :

TOUS LES SOIRS SUR LE "PONT DES OMBRES"

UN FANTOME D'ENFANT hante Hiroshima

HIROSHIMA, 8 mai.

TOUS les soirs à Hiroshima, sur le pont du Musée scientifique, dont le dôme n'est plus qu'une carcasse rouillée, à l'endroit exact au-dessus duquel la bombe éclata, s'élève, avec les vapeurs du crépuscule, une ombre légère. On appelle ce pont le « pont des Ombres », parce que le ciment boursoufflé et gondolé par les 6.000 degrés déployés au sol, a gardé longtemps, comme une plaque photographique, les silhouettes, gravées par les radiations atomiques, d'un charretier levant son fouet et d'une femme qui passait.

Les ombres se sont effacées. Mais un fantôme se lève quand la nuit tombe. Un tout petit fantôme, un fantôme d'enfant. Des centaines de témoins affirment avoir vu quelque chose. J'ai passé la soirée à guetter. Je n'ai rien distingué. J'en ai parlé au maire de Hiroshima, Shinzo Hamai qui avait tenu à donner un banquet en l'honneur de « Paris-presse ».

— Le fait n'a pas été vérifié, me répondit-il. Pour moi, je n'y crois pas. Mais il s'est passé ici tant de choses étranges !

Il s'arrêta et n'en dit pas plus...

Qu'appelle ce petit fantôme que les soldats d'occupation attendent chaque soir, le cœur battant ? Les gens d'Hiroshima affirment que le minuscule revenant est l'un des 7.000 enfants des écoles que les militaires japonais avaient mobilisés pour leur faire faire l'exercice et déblayer les rues obstruées par les précédents bombardements.

Aucun de ces 7.000 ballilas jaunes n'a jamais réapparu.

Vient-il, sans voix, crier, ce petit fantôme, contre la mobilisation des innocents et le grand massacre qui s'ensuivit.

Le fantôme d'Hiroshima hante toute l'Amérique. Pas un des innombrables experts yankees, appelés au Japon des businessmen, si pressés de devoir signer la paix avec le Mikado pour organiser la production et le commerce dans leur nouveau protectorat économique, dont la première pensée et la première visite ne soient pas pour Hiroshima ?

Le Père jésuite Ernest Gossels, un Liégeois dont l'accent belge est empreint de chaleureuse cordialité et dont les « zwanzes » gaillardes nous restituent l'Europe, dans cette ville étrange, arrive juste des Etats-Unis.

— Hiroshima — dit-il — est, aux U. S. A., une hantise. La bombe est l'objet des conversations quotidiennes. La fission de l'atome, c'est le couvercle soulevé de la boîte de Pandore ! Toutes les angoisses du monde s'en sont échappées. La grande peur habite l'univers.

» Il n'y a qu'à Hiroshima qu'on ne parle pas de la bombe. Pour les Blancs, c'est la menace de demain. Pour Hiroshima, c'est le fait accompli, le passé révolu, l'irréparable qu'il faut réparer.

» Les Japonais sont habitués aux grandes catastrophes. L'explosion atomique n'a pas été pour eux plus terrible qu'une éruption volcanique ou un grand tremblement de terre, qui sont également, d'après les théories récentes des savants français, des phénomènes atomiques. L'important, pour eux, c'est de trouver assez de nourriture. Le Japon a faim, et beaucoup de victimes des radiations ont succombé d'anémie cellulaire, simplement faute de suralimentation. »

Une grande ombre pâle

Une grande ombre pâle, qui est debout, à côté de lui dans le jardin d'enfants de la mission, au milieu de petites filles menant une ronde autour des missionnaires, est la vivante illustration de cette affirmation. Le Père allemand Kleinsorge est un héros fameux de Hiroshima ; surpris par l'explosion, atrocement brûlé, il sauva des dizaines de blessés, qui s'étaient jetés dans la rivière à marée basse et, surpris par la marée montante, n'avaient plus la force de se relever. Les brûlures du Père Kleinsorge sont guéries. Tous les médecins l'avaient condamné à mort. Il fut sauvé par de la suralimentation. Mais, vingt mois après l'explosion, il n'arrive toujours pas à se remettre de l'effet des rayons.

La teneur de son sang en globules blancs reste extrêmement faible.

On suppose que les rayons gamma ont rendu radioactif le phosphore contenu dans les os et que les os radioactifs émettent des particules beta qui stérilisent les globules blancs.

Le Père Kleinsorge est toujours las. Il perd par moment la mémoire. Il souffre de troubles vagues et mal localisés qui viennent et disparaissent. Mais il vit parce que les autres Pères ont sacrifié leurs rations pour le doper. Par ailleurs, les jésuites avaient accueilli dans leur noviciat, sur la colline, soixante brûlés vifs. Il les ont tous sauvés en laissant les brûlures à l'air après les avoir nettoyées avec une solution borique.

Pas d'hostilité

— Avez-vous remarqué, reprend en français le Père Gossels, qu'il ne reste dans Hiroshima aucune hostilité contre les vainqueurs atomiques ? On y hait la guerre. La bombe était incluse dans la guerre. On en veut beaucoup à Tojo qui l'a déclenchée, mais non aux Américains. Au contraire, dirais-je, pour nous, missionnaires tout au moins. La bombe a triplé dans Hiroshima le nombre des chrétiens.

Ce qu'a dit le Père est vrai. Dans la ville de bois blanc, les enfants aux grosses joues encadrées de mèches coupées sous le bol, à la Jeanne d'Arc, nous adressent de grands gestes enthousiastes. Les gens, qui nous prennent pour des Américains — parce que, pour le peuple japonais, tous les blancs se ressemblent et sont Américains — nous sourient et se mettent en quatre pour nous aider à prendre nos photographies.

M. Vincent Auriol à Orléans

(Suite de la première page)

Puis : « Monsieur l'inspecteur de la répression des fraudes ? »

Personne ne répondit.

C'est M. Pierre Chevalier, député-maire, qui accueillit M. Vincent Auriol :

« Vous êtes venu, lui dit-il, vous replonger dans le passé, méditer sur un des lieux où s'est déroulé le destin français, au temps où parut cette héroïne dont l'exemple pour nous, Orléanais, se confond avec celui de la Résistance. »

Dans une allocution improvisée, le président répondit :

« Toutes les forces du pays que vous représentez ici, à quelque parti politique que vous apparteniez, vous vous êtes rassemblés autour d'une héroïne qui incarne la France ».

Et il ajouta :

« Pourquoi donc faut-il que cette union réalisée par Jeanne d'Arc ne persiste pas, puisque nous sommes tous d'accord pour reconstruire le pays ? Restons donc unis pour sauver la France, conserver la République et ainsi contribuer à la paix du monde. »

La cérémonie à la cathédrale

A 10 heures, la cérémonie religieuse se déroulait à l'intérieur de la cathédrale, dans le décor ravissant de tous les étendards que portèrent, jadis, les compagnons de Jeanne.

Le Président de la République, accompagné de Mgr Courcoux, évêque d'Orléans, entra précédé du suisse de Saint-Trophime, de la croix, des acolytes et de l'étendard. Le chef de l'Etat s'assit dans le chœur, à côté de Son Em. le cardinal Roques, archevêque de Rennes.

A l'entrée, la *Marseillaise* éclata, entonnée par les grandes orgues. Ce fut émouvant comme devait l'être, à l'élévation, les trompettes qui sonnèrent *Aux Champs*.

Peu après, le panégyrique de la sainte fut prononcé par Mgr Picard de la Vacquerie, ancien aumônier des armées de la Libération.

A peine l'office divin est-il terminé que déjà les représentants de toutes les provinces, portant le costume régional, viennent déposer des fleurs sur la statue équestre de la sainte.

L'héroïne, sur son cheval de guerre, porte fièrement l'épée toute neuve que les Américains lui ont récemment offerte.

La belle statue de Foyatier a résisté à l'atteinte des obus, grâce, justement, à cette solidité que lui reprochait son auteur, lequel — paraît-il — mourut de chagrin parce qu'il n'était pas satisfait de son œuvre.

Le banquet et le défilé

A l'issue du banquet qui se déroula ensuite, le Président de la République prononça un important discours. On pouvait remarquer que la bouteille de vin placée devant son Eminence le cardinal Roques, portait l'étiquette de « Clos d'Enfer ». Le prélat trempa doucement ses lèvres dans le verre empli de ce cru régional. Et M. Vincent-Auriol le goûta également avec plaisir.

A l'issue du banquet, le cortège traditionnel se déroula. Il emprunta le parcours accompli par Jeanne au jour de la libération de la ville. Passant par la Loire, il se poursuivit jusqu'aux Tourelles, s'arrêtant à la Croix-Saint-Marceau, c'est-à-dire à cet endroit où, en 1429, Jeanne d'Arc donna l'assaut à la ville.

Ce fut un cortège coloré, somptueux mais un peu hétéroclite puisqu'on y vit, à la fois, les reliques de toutes les paroisses portées en grande pompe et que, non loin des officiels, les magistrats en robes somptueuses, des chasseurs alpins et des évêques, y voisinent avec les enfants de Marie.

Le cortège est interminable. Il défile pendan tdeux heures.

Il est 17 h. 30 lorsque les troupes, hussards dans les blindés et chasseurs à pied passent devant le président de la République installé dans une tribune, et la Sainte qui, sur son cheval, paraît encore une fois commander aux soldats de la Victoire.

UNE « MARCHE DE LA FAIM » aura lieu demain à Hambourg

HAMBOURG, 8 mai. — Les syndicats de Hambourg ont rejeté, hier soir, une motion communiste proposant une grève générale en signe de protestation contre la pénurie de ravitaillement, mais on s'attend à ce qu'une « marche de la faim » soit organisée pour demain. (A. P.).

LA MUTINERIE DE FRESNES

(Suite de la première page)

Mais un surveillant nous a déclaré :

— La discipline de l'établissement où s'est produite la mutinerie me semble un peu trop sévère.

La vérité est plus complexe. Et le problème ne sera résolu que le jour où les services de l'éducation surveillée disposeront de crédits suffisants pour acheter ou faire construire des locaux appropriés à la garde de la jeunesse délinquante. Il allait justement, ce problème, trouver un début de solution. Un établissement, près de Pontoise, allait ouvrir ses portes aux jeunes filles « amendables » actuellement gardées à Cadillac, près de Bordeaux.

Une moitié des détenues de Fresnes — détenues, non pas en prison, mais au quartier de « désencombrement », où elles couchent en dortoir — devait partir pour Cadillac ces jours-ci. Mais la mutinerie, en éclatant, a résolu provisoirement la question.

Maintenant, les révoltées sont à la disposition du Parquet. Car toutes ont atteint 18 ans, l'âge de la majorité pénale. Et, pour le seul Dépôt, il y a tout de même près de 300.000 francs de dégâts, pour lesquels ces jeunes excitées devront rendre des comptes...

Ce soir, les révoltées quitteront le Dépôt pour un nouveau lieu d'internement.

UN JEUNE HOMME SE NOIE à Joinville

Au cours d'une promenade en barque sur la Marne, hier après-midi, M. Pierre Luccioni, 26 ans, 4, rue de l'Amiral-Roussin, et Mlle Paulette Sidorsenko, employée des P. T. T., demeurant 1, rue Quinault, sont tombés dans le fleuve, à hauteur du numéro 61 du quai de la Marne, à Joinville.

La jeune fille a pu être retirée saine et sauve, mais M. Pierre Luccioni n'a pu être ramené.

Les mouvements de grève s'étendent à Paris et dans les centres industriels de province

L'agitation sociale, née de l'insuffisance des salaires et des revendications tendant au reclassement de certaines catégories de travailleurs, s'est traduite, hier encore, par des mouvements de grève à travers tout le pays.

Dans la région parisienne, le mouvement jusqu'alors partiel des ouvrières et ouvriers occupés dans les blanchisseries de gros, dans un certain nombre de communes de la banlieue ouest de Paris, paraît être appelé à s'étendre.

Si cet appel est entendu, le nombre des ouvriers et des ouvrières ayant abandonné le travail dans les blanchisseries passera de 4.000 à 15.000 environ. Cependant, depuis quelques jours, les patrons blanchisseurs avaient enregistré des rentrées d'ouvriers de l'ordre de 35 %.

Par ailleurs, restent en grève, à Paris et en banlieue, les usines Renault, les 300 ouvriers des usines Alcool et Levure, à Saint-Ouen-l'Aumône, près de Pontoise, les 280 ouvriers des usines Tuboto, accessoires d'auto, à Levallois, et les 41 ouvriers des établissements La Cornue, à Courbevoie.

Dans les usines d'automobiles, l'agitation constatée hier ne s'est traduite ce matin par aucun mouvement nouveau. Les ouvriers des usines Unic se sont prononcés, pour la seconde fois, contre la grève.

En province

Dans les mines, un mouvement de grève, déclenché en vue du relèvement des prix du travail à la tâche et pour l'amélioration du ravitaillement, a éclaté aux fosses 3, 4 et 7 des Houillères nationales, dans la région d'Hénin-Liétard.

Un referendum aura lieu, ce matin, pour ou contre la grève, et le syndicat libre des mineurs a mis en garde les travailleurs du sous-sol contre tout mouvement de caractère politique.

On craint que le mouvement ne s'étende à l'ensemble du bassin minier du Nord et du Pas-de-Calais.

Au Puy, les ouvriers du Livre sont également en grève.

A Armentières et à Houplines, 300 ouvriers des filatures Mahieu ont débrayé.

Sur les canaux du Nord, les bateliers ont cessé la navigation et établi des barrages sur les canaux.

Certaines usines devront fermer si la grève se prolonge.

A Montluçon, l'Union des Syndicats de l'Allier a lancé un ordre de grève générale de 24 heures, applicable aujourd'hui, pour protester contre l'insuffisance du ravitaillement.

A Nevers, l'annonce de la présence à la Charité-sur-Loire de deux wagons de blé destiné, disait-on, à l'étranger, un mouvement a éclaté qui a conduit les ouvriers de Fourchambault jusqu'à la préfecture de Nevers. Là, renforcés par la population, il ont pris d'assaut la préfecture, brisé des vitres et occupé l'hôtel en réclamant la saisie immédiate du blé au profit du département. Ce blé n'était d'ailleurs pas en route pour l'étranger, mais pour l'Isère.

ravitaillement

ALLONS-NOUS MANGER plus de poisson ?

Un nouveau système réorganisant le marché du poisson vient d'être mis au point. Il est publié ce matin au *Journal officiel*. Voici quels sont ses traits principaux :

● Afin de permettre le contrôle de la destination du poisson, l'acheteur devra donner décharge à son vendeur, au moyen d'un bulletin extrait d'un carnet à souche à deux volets, lesquels préciseront à chaque livraison :

Le nom et l'adresse de l'acheteur et de l'armateur.

La date de livraison, la quantité et le montant de la vente.

● Les saleurs et les saurisseurs devront diriger leur marchandise sur les centres qui leur seront indiqués par le haut commissaire à la distribution.

● Aucune vente ne pourra être faite en dehors des centres indiqués.

● La totalité des produits de la pêche des navires armés à la grande pêche sont mis à la disposition du Ravitaillement général.

● Aucune vente ne pourra être faite en dehors des centres indiqués.

Ces mesures, attendues depuis longtemps, nous permettront-elles d'avoir un plus grand choix de poisson sur le marché ?

Sachez que...

● On annonce au Ravitaillement général, une distribution prochaine de beurre et de fromage.

● Pour le vin, on assure que nos trois litres mensuels sont désormais assurés et on reconnaît que si l'on ne trouve plus de pommes de terre à Paris, c'est parce que, taxées à 30 francs, elles le sont à 40 à Marseille.

Une fausse nouvelle démentie

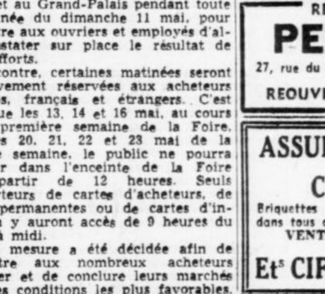
M. Gaston Palewski a adressé, hier, à lord Rothermere, propriétaire du « Daily Mail », la lettre suivante :

« Mon cher ami,

» Je lis dans le « Daily Mail » de ce matin l'information suivante : « M. Palewski, ancien chef du secrétariat de de Gaulle, au cours » d'une visite à Londres, a rencontré le général Anders, ancien » commandant du 2e corps polonais. »

» Je ne suis pas allé à Londres. Je n'ai pas rencontré le général Anders. D'où viennent ces erreurs ? A qui profitent-elles ? »

mots croisés



PROBLEME N° 574

HOR — 1. Rude quand elle est verte. — 2. Fleuve. Remplacer sa vieille peau par une verte. — 3. Tremblement de voix. Note. — 4. Elle broutait l'herbe verte. Milon, se croyant encore vert, fut pris dans celui d'un tronc d'arbre. Période. — 5. Formée par la vrille de la vigne. Parfois accompagné de légumes verts. — 6. Sur le court ou le vert gazon. On les préfère de bois sec que de bois vert. — 7. Il ne commence pas dans la verte saison. Qualifie une salade moins verte que le cresson. — 8. Echassier limpair. — 9. Dépourvue de bon sens. Risqué. — 10. Agacées.

VER. — 1. Poissons et légumes verts ne sont pas ses spécialités. — II. Son environnement est le chef-d'œuvre de Véronèse. Vers latin. — III. Moins vert quand il est fauché. Il y a du vert dans son pavillon. — IV. Souvenir des plantes vertes. Elément gazeux. — V. Ils ne s'enivraient pas de leur plein gré. Pronom. — VI. Dans Verlaine. Séparer les fruits verts des mûrs. — VII. Les femmes ne les apprécient ni trop verts ni trop blets. — VIII. Une feuille verte suffit à l'habiller. Richesses. Deux points. — IX. Les cacatois qu'ils ont perdus de neuf pas des oiseaux verts. Pronom. — X. Ils verte. Nourrissent la verdure.

Solution du problème n° 573

HOR — 1. Azalées. Si. — 2. Suri. Ru. Er. — 3. Syllogisme. — 4. Adèle. Vain. — 5. Mésentente. — 6. Bi. Etude. — 7. Zèle. Ré. — 8. Cène. Ars. — 9. Lens. Louis. — 10. Etres. Te.

VER. — 1. Assam. Clé. — II. Zuydersée. — III. Arlésienne. — IV. Lille. Lest. — V. Oende. — VI. Erz. TT. Ile. — VII. Suivez. Os. — VIII. Sandeau. — IX. Sémite. Rit. — X. Irène. Esse.

Hostellerie du Cygne Royal

EMBELLIE et MODERNISÉE
11 Rue du Connetable TEL. 0.96
CHANTILLY
Temple de la Gastronomie
CADRE ELEGANT
REOUVERTURE SAMEDI 10 MAI

Un baiser se donne Un « Article 12 » s'offre

En vente chez votre bijoutier
Fabricant : G. FABERT, St-Maur (Seine)
et Foire de Paris, Industries d'Art
hall 52, terrasse C., stand 52-33

OPPOSITION SUR UN DESSIN

Il a été perdu hier, dans le métro (ligne 10), un dessin représentant un nouveau type de chaussures et portant la référence CDA 18.774. Ce modèle est la propriété exclusive des Chaussures d'Art Lepicart et ne peut être exécuté par d'autres firmes sous peine de poursuites judiciaires.

(*Communiqué* 970.)

JAN
★ *Chapelier de grande classe* ★

● « POUR VOUS MONSIEUR », le plus beau choix de modèles virils, formes « américaines ». Pur feutre, célèbre qualité Jankee.

● « *L'ALBUM POUR HOMMES* » *présente les chapeaux pour toutes les circonstances. Gracieusement sur demande.*

PARIS-VIII 14, rue de Rome — MARSEILLE 10, rue Paradis

GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS · PARIS
tapis

TLEMCEN SUPÉRIEUR	1,40 x 0,70	6.000
MOYEN ATLAS	2,30 x 1,60...	15.200
TLEMCEN SUPÉRIEUR	2,x 1,40...	17.000
MOYEN ATLAS	2,95 x 1,70...	20.000
DJEBEL AMOUR	3,10 x 1,90...	23.500
TLEMCEN SUPÉRIEUR	3,x 2,...	39.000

NOUVEAUX PRIX
ET
TOUS LES TAPIS A TOUS LES PRIX
MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS SAUF DIMANCHE ET LUNDI

Guerre au « Piffomètre »
Pourquoi faire régler votre montre à la main, c'est-à-dire au jugé et par à peu près, lors que l'HORLOGERIE M.P. règle **automatiquement** avec une précision absolue les montres réparées dans ses ateliers, 8, place Madeleine ? Foire de Paris : stand 5350, hall 53.

DROGUISTES, BAZARS, etc... POUR VOTRE CLIENTELE :
La BROSSE à chaussures "DUNEUF"
Modèle 3 et 4 usages. Brevetée SGDG
Le SEULE BROSSE à souliers taylorisée
DUNEUF, Direction des Ventes
7, rue des Pêcheurs, BRIVE (Corrèze)

Sachez danser en 3 leçons GARANTI SUCCES
(+ leçons grat. en cas d'insuccès). Swing, valse, tango, rumba, samba. Cult. phys. claquettes, danse classique, espagnole, chant, bridge, dessin mode, décor. Lyceum D.-P., 91, av. Villiers. Wag. 34-94

CHEVEUX
AVEZ-VOUS des pellicules, des DEMANGEAISONS, des PARTIES CHAUVES ; vos cheveux TOMBENT-ILS, sont-ils FAIBLES, SECS ou GRAS ? Venez demander conseils ou écrivez aux LABORATOIRES DONAY, 80, Bd Sébastopol, à PARIS. Renseignements et brochures gratuits. 55 années de succès.

FOIRE de PARIS
La Foire Internationale de Paris va ouvrir ses portes samedi prochain 10 mai, jusqu'au 26 mai, lundi de la Pentecôte.
Suivant l'usage établi, le public sera admis gratuitement à la Porte de Versailles et au Grand-Palais pendant toute la matinée du dimanche 11 mai, pour permettre aux ouvriers et employés d'aller constater sur place le résultat de leurs efforts.
Par contre, certaines matinées seront exclusivement réservées aux acheteurs en gros, français et étrangers. C'est ainsi que les 13, 14 et 16 mai, au cours de la première semaine de la Foire, puis les 20, 21, 22 et 23 mai de la seconde semaine, le public ne pourra pénétrer dans l'enceinte de la Foire qu'à partir de 12 heures. Seuls les porteurs de cartes d'acheteurs, de cartes permanentes ou de cartes d'invitation y auront accès de 9 heures du matin à midi.
Cette mesure a été décidée afin de permettre aux nombreux acheteurs d'étudier et de conclure leurs marchés dans les conditions les plus favorables.

RESTAURANT DU
PERE JEAN
27, rue du Colisée - Ely. 89-70 et 23-78
REOUVERTURE samedi 10 mai

ASSUREZ DE SUITE VOTRE CHAUFFAGE
Briquettes tourbe maloxée utilisables dans tous appareils et chauffage central
VENTE LIBRE actuellement
Livraison domicile
Ets CIF VILLIERS-sur-COUDUN (Oise)

Si vous voyagez beaucoup
prenez un **ABONNEMENT**

CARTE-ABONNEMENT
remplaçant les billets au plein tarif ou **CARTE**
permettant d'obtenir des billets au **1/2 TARIF**
● sur un parcours déterminé
● sur les zones du réseau de la SNCF (*16 zones*).
Il existe également des abonnements sur des zones autour de certaines grandes villes.
RENSEIGNEZ-VOUS DANS LES GARES
SNCF * SNCF * SNCF * SNCF
21-47

SOMMER POLICE PRIVEE 35e ANNEE
MISSIONS CONFIDENTIELLES
RECHERCHES. SURVEILLANCES. ENQUETES
PREUVES A L'APPUI - TOUS PROCÈS
94, rue S'LAZARE TRI. 08-09

ROC DETECTIVE renseigne, enquête et surveille
Sur rendez-vous chez lui ou chez vous
TRUDAINE 68-78

ACHAT maximum **BIJOUX**
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boulevard Montmartre - 2e étage

ACHAT très cher **BIJOUX**
Brillants - Argenterie - Montres
23, Boul. des Italiens, ELIE, Rich. 64-17

ACHAT très cher comptant **BIJOUX**
5, bd de Strasbourg. Mo Strasb.-St-Denis

ACHAT **BIJOUX** etc... TRES CHER — MICHEL —
6, pl. Madeleine (2e ét.) (pas en bout.)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX** Expert. grat.
27, Bd Italiens. Société HOR. SUISSE

MICHELSON
PASSAGES AÉRIENS
POUR LE MONDE ENTIER
Places disponibles sur
ALGER - TUNIS - CASABLANCA
23, Rue du Louvre - Paris 1er - Cent. 64-11

OFFICIERS MINISTERIELS

VENTE au Palais de Justice, à Paris, le 22 mai 1947, à 14 heures, en 2 lots :

1° PAVILLON A BONDY

18, rue Saint-Louis prolongée, contenant 366 m. Mise à prix : 88.055 fr. ; 2° Pav. à Villemomble 6, rue Wateau. Cont. 140 m. M. à p. : 220.055 fr. S'ad. Me Ducles, av., 30, qu. du Louvre. Me Marcilhacy, av., 37, r. de Lille, Me R. Garnier, av., 8, r. de l'Isly.

courses

LONGCHAMP

PRIX DE VILLENEUVE-L'ETANG

1. Alcaloïde (H. Signoret) (110) G. 57 à M. B. Verin ..... P. 18
2. Chamsi (R. Poincelet) (101) P. 16
3. Atlas (P. Vias) (107) ..... P. 19

2 l., 3/4 de l., etc.
Durée : 2'12"8/10.
N. pt. : 102, 103, 104, 105, 106, 108.

PRIX DE MARNES

1. Lovejoy (G. Bridgland) (205) G. 267 à M. de Hoz ..... P. 130
2. Field Marshall (Johnstone) (204) P. 30
3. Lightning (C. Bouillon) (210).

3 l., 1 l. 1/2, 1 l. — Jumelé : 339.
Durée : 2'18"2/10.
N. pt. : 201, 202, 207, 208.

PRIX SAINT-JAMES

1. Montenica (W. Johnstone) (301) G. 36 au vicomte de Chambure ..... P. 16
2. Wazzing Tail (Bridgland) (311) P. 14
3. Miriame (P. Blanc) (309) ..... P. 31

C. enc. 2 l., 2 l. 1/2.
Durée : 1'41"3/10.
N. pt. : 302, 304, 306, 307, 308.

Le temps qu'il fera :
DEMAIN
Un peu plus frais, assez nuageuse et brumeuse le matin.

On est sur les traces de "Stani le Tueur"

(Suite de la première page)

On se rappelle que Verlhac-Tescou est une commune où Wazelewsky a longtemps résidé, qu'il a travaillé chez plusieurs fermiers de la région et qu'un de ceux-ci avait d'ailleurs été menacé par le tueur. C'est tout de suite vers cette région que les gendarmes avaient orienté leurs recherches. Ils n'ont pas varié dans leur opinion. Ils estiment qu'en cet endroit le monstre doit se sentir chez lui. Or Wazelewsky, rappelons-le, est un être aux réflexes primitifs. Jusqu'ici, il a toujours été servi par la chance. Il réagit suivant l'impulsion du moment et il est normal qu'il se soit réfugié là où les lieux lui étaient familiers et où il se sentait chez lui.

Verlhac-Tescou, que de fois ce nom est revenu dans les conversations des enquêteurs !

Que devait trouver le commandant de gendarmerie à la ferme abandonnée ?

La porte en avait été fracturée. On retrouvait les traces du passage de quelqu'un y ayant demeuré la nuit. Il ne s'agissait pas d'un cambrioleur ordinaire : des draps de belle qualité ne l'avait pas tenté.

L'officier découvrit dans la cuisine un poulet vidé, enveloppé dans une serviette, puis un caleçon, auquel était fixée une corde. Le tout avait été utilisé, semble-t-il, pour protéger un pied blessé.

Deux barreaux d'un soupirail avaient été écartés. L'officier de gendarmerie avait le choix entre une battue nocturne pour surprendre le fugitif au gîte ou une patrouille instantanée... C'est à cette dernière qu'il se rallia.

Grand déploiement de police

De retour à Montauban à midi, le commandant Bourdoucle lança des ordres, rassembla tous ses hommes disponibles et les dresseurs de chiens qui se trouvaient encore là pour former une patrouille spéciale.

Bientôt un car et des tractions avant s'assemblaient devant la gendarmerie. Hommes et chiens y furent entassés et l'on démarra, sous le soleil, sur la route sinueuse en direction de Verlhac-Tescon pour battre sans retard les alentours de la ferme cambriolée.

Cette opération policière va-t-elle permettre de s'emparer du tueur ?

La « piste de l'Est » Hallucination collective

DIJON, 8 mai (dépêche Paris-presse). — « J'ai vu Wazelewsky cet après-midi ». Telle est la sensationnelle déclaration que faisait un employé de la S.N.C.F. au capitaine de gendarmerie Henry, de la brigade de Dôle.

Il précisait que l'homme avait pris en gare de Dôle, à 14 heures, un billet pour Besançon.

Or ce témoignage était confirmé par un contrôleur qui déclarait avoir remarqué le soir même, dans le train Dôle-Besançon, un voyageur dont l'aspect correspondait point par point au signalement du tueur.

Il aurait pris ensuite le train de Montbéliard. Un voyageur l'y aurait vu, sans pouvoir dire où il était descendu.

Mais par ailleurs d'autres déclarations situaient Wazelewsky vers Belfort, dans le train Lyon-Strasbourg.

Hallucinations collectives ?

J. P.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 8 mai

VALEURS	Cours préced.	Cours du jour
3 % perpétuel	81 80	81 80
5 % 1920	135 90	155 85
3 1/2 % Amort. 1942	93 75	93 25
3 % Amort. 1942	84 20	84 20
3 % Amort. 1945	83 80	83 35
7 % 1924	d19300	d19300
4 % 1939	75100	75100
Crédit Nation. lany 1943	4351	5080
Crédit Nation. déc. 1943	9040	9010
S. N. C. F. 4 % 1941	980	970
Banque de l'Indochine	13150	13200
Crédit National	4190	...
B. N. C. I.	970	970
Banque Paris-Pays-Bas	1340	1315
Banque Union Parisienne	1345	1335
Comptoir d'Escompte	1780	1778
Crédit Commerc. France	1165	1145
Crédit Industriel	1190	1190
Crédit Foncier France	2800	2800
Crédit Lyonnais	1800	1802
Société Générale	1852	1851
Société Marseillaise Créd.	1448	...
Suez (action)	50200	50200
Suez (Société civile)	14000	13900
Cie de fer Buenos-Aires	6455	6100
Métropolitain	695	670
Rosario Puerto Belgrano	2355	2240
Santa-Fé	10375	10400
Lyonnaise des Eaux	1280	1230
C. P. D. E.	1295	1295
Edison	1865	1905
Générale d'Electricité	2985	2945
Energie Industrielle	1212	1225
Radio-Electrique	245	240
T. S. F.	1600	1570
Union d'Electricité	590	590
Thomson-Houston	745	790
Dollfus-Mieg	34000	...
Fil. Fourmies	2018	2000
Gillet-Thaon	337	353
Perenchies	1950	1925
Saint-Frères	1395	1645
La Soie	4345	4348
Gaz Lebon	3250	3175
Eclair. Chauff. Force. Mot.	....	1249
Gaz et Electr. (Réunis)	605	615
Gaz France-Etranger	1618	1600
Aciéries de Longwy	1100	1100
Aciéries de Micheville	1420	1301
Aciéries du Nord	631	630
Chant. Saint-Nazaire	1045	1021
Châtillon-Commentry	1080	1068
Citroën B.	2105	2100
Commentry-Fourchamb.	1454	1440
Constr. Locomotives	1270	1300
Electro-Métallurgie	458	453
Selchimé	1195	1113
Firmin-Lille	1040	1350
Pontgibaud	1370	1365
Aciéries de la Marine	562	580
Forges Nord-Est	785	782
Jeumont	750	744
Pont-à-Mousson	4600	4570
Denain-Anzin	2670	2690
Métaux	3575	3500
Peugeot	1325	1325
Schneider	3163	3160
Bérliet	1875	1882
Charb. du Tonkin	2580	2700
Aniche	1480	1480
Courrières	555	550
Lens	700	715
Association Minière	2100	2150
Mokta-el-Hadid	12800	13300
Le Nickel	1275	1260
Ouenza	2850	2895
Penarroya	1740	1740
Française des Pétroles	3740	3705
Gafsa	3890	3850
Phosphates Constantine	930	925
Air Liquide	1080	1085
Bossel Maletra	660	625
Ugines	1245	1200
Aubt	1350	1340
Giret-Isieux	4495	4595
Kali-sainte-Thérèse	2845	2775
Kuhlmann	1350	1330
Péchiney	1398	1330
Rhône-Poulenc	2100	2055
Saint-Gobain	4550	4460
Salines de Djibouti	2575	2610
Port de Rosario	23900	23895
Chargeurs Réunis	5700	5690
Bénédictine	13250	13300
Brasserie Quilmès	39800	39400
Tuinerie du Maroc	4125	4105
Damoy	4750	4850
Debray	1730	1728
Grands Moulins Corbeil	380	375
Grands Moulins Paris	238	233
Minim	2600	2600
Nicolas	1688	1675
Olida	31800	31600
Raff. Suc. Saint-Louis	3540	3500
Raffineries Say	1340	1305
Saint-Raphaël	29000	28200
Sucreries Coloniales	1590	1555
Ciments Lafarge	18050	18150
Ciments d'Indochine	725	725
Pollet et Chausson	2350	2375
Bergougnan	1880	1850
Caoutchouc d'Indochine	1875	1920
Cultures Tropicales	480	500
Dunlop	3525	3450
Plantations Hévéas	149	160
Terres Rouges	1160	1220
Chanzal	3800	3825
Coty	1265	1215
Nouvelles Galeries	1210	1230
Paris-France	2940	2935
Révillon	7005	7275
Librairie Hachette	4410	4355
Afrique Occidentale	3950	3900
Cie Générale Coloniale	1650	1555
Lyon-Madagascar	1200	1180
Marseille-Madagascar	11300	11650
Ouest-Africain	2500	2395
Entreprises (Sté Gle)	1060	1079
Travaux Marseille	2125	2125
Banque Ottomane	4400	4560
C. F. Franco-Canadien	28850	27700
Canadian Pacific	1410	1420
Central Mining	9250	9250
East Geduld	4520	4520
Geduld	2345	2500
Rio Tinto (unité)	7750	7840
Norvégienne de l'Azote	....	....
Est Asiatique Danois	....	26000

MARCHE DES COURTIERS

Ailil	786	800
Bruay	284	282
Hotchkiss	2450	2400
Hutchinson	5575	5725
Michelin	....	9000
Cambodge	1725	1795
Padang	2185	2255
Huaron	8875	9100
Bastos	7250	7350
Cinzano	2890	2970
Pernod	2000	1955
Monaco	13900	13950
Galeries Barbès	1180	1180
— — parts	275	275
De Beers	7285	7650
Crown Mines	....	....
Rand Mines	2440	2440
Shell Transport	2150	2160
France Wioming	2330	2335
Nouv. Antelope	335	341
Tanganyika	....	....

A CEDER
par particulier
**PARFUMERIE IN

HAWKINS vient pour gagner
Mais Degouve a son mot à dire

Pour les Anglais qui accompagnent Vince Hawkins à Paris, son combat avec Gus Degouve, ce soir, au Palais des Sports, ne constitue qu'une simple formalité destinée à justifier le championnat d'Europe avec Marcel Cerdan. Pour nous, la rencontre se présente sur un tout autre angle, car, loin de consacrer à Degouve un rôle de cheval d'essai, nous lui voyons une chance de premier ordre de remporter la victoire.

Certes, nous savons que la « ligne » en boxe est très sujette à caution. D'autre part, Degouve a peut-être battu Dauthuille dans des conditions particulières, mais ces considérations ne font que mieux équilibrer les chances des adversaires en présence et n'imposent nullement le champion de Grande-Bretagne comme favori.

De ce que nous savons de Hawkins, c'est un combattant physiquement fort, dur, résistant, mais qui n'utilise pas suffisamment sa puissance dans le ring. Son jeu est sobre, mais non démuni de finesse et Milandri vantait à Paris son efficace direct du gauche.

Degouve doit être plus vite, plus mobile, plus varié, mais son jeu est apte à devenir brouillon, parfois sans raison. Quant à son punch, il demeure une énigme. Suivant ses combats, il donne l'impression de frapper sec ou médiocrement. Etant « fausse garde », c'est la gauche son arme la plus redoutable.

Un autre champion étranger cherchera sa justification : l'Espagnol Paco Beuno qui, s'il faut s'en rapporter à son entraînement, doit faire sensation devant Al Renet. Mais celui-ci, avec son gauche qu'il lance comme une faux, est dangereux pour les meilleurs, surtout quand il a tout à gagner et rien à perdre.

Deux autres mi-lourds figurent au programme : Dorzetowsky, qui remplace Bentz, rencontrera le Belge Declercq ; Georges Mousse et Ion Chiriac fourniront un combat qui sera suivi avec intérêt.

C.-W. HERRING.

L'HORAIRE

20 h. : Combats d'amateurs.
20 h. 45 : Declerq-Dorzetowski.
21 h. 20 : Paco Bueno-Al Renet.
22 h. : Degouve-Hawkins.
22 h. 55 : Mousse-Chiriac.

Leurs poids à midi

On ne connait pas le poids d'Hawkins

C'est Chirac qui monte le premier. Poids : 53 kilos 600 ; Mousse accuse 53 kilos 900.

Al Renet accuse 77 kilos contre 81 pour Paco Bueno.

A peine sur la bascule, Hawkins en redescend immédiatement en disant : « Ça va comme ça ! »...

En effet, le match Hawkins-Degouve ayant été conclu deux livres au-dessus de la catégorie des poids moyens (73 kilos 500), il était inutile que l'on donne son poids officiel.

—Il ne veut pas me donner son poids... Je saurai moi, ce soir, lui montrer que, à 72 kilos 700, je suis un autre Degouve...

« La Fédération maintient la date du 8 juin pour France-Suisse »
déclare M. SAULNIER

— Le bureau fédéral a maintenu la date du 8 juin pour le match Suisse-France, nous a déclaré M. Saulnier. C'est, pour nos footballeurs, une date limite et nous ne pourrions pas allonger une saison déjà bien chargée.

La Fédération française de football qui vient de prévenir la Fédération suisse attend sa réponse.

Ajoutons que les dirigeants helvètes avaient demandé le report de ce match au 6 juillet, afin de permettre — ont-ils déclaré — de terminer en temps voulu, leur championnat national. — R. D.

Si Lille et Strasbourg sont battus que de réclamations...

❖ Si Lille gagne au Parc, ce qui est possible, et si Strasbourg est vainqueur à Bordeaux — ce qui est improbable avec l'équipe annoncée — il n'y aura pas de réclamations.

❖ Mais si les Girondins sont vainqueurs des Alsaciens, il faut s'attendre à une levée de boucliers furieuse de la part des clubs de queue qui seront battus cet après-midi.

❖ Il n'en reste pas moins que le match Marseille-Reims, d'aujourd'hui, à Marseille, revêt un intérêt tout particulier. Reims y joue le titre de champion. Vainqueur, le club rémois reprendrait la place de leader et celle de favori de la compétition. Battu, il ne pourrait plus espérer que sur une défaite de Roubaix par Metz.

❖ Saint-Etienne-Sète, Rennes-Metz, Stade Français-Le Havre, n'ont pas d'autre but que d'être joués pour exécution du programme. Et Roubaix-Rouen et Cannes-Red Star ont été disputés par anticipation.

❖ Mais on se prépare à des luttes épiques à Montpellier et à Nancy. Si Toulouse n'a plus rien à craindre il n'en est pas de même pour Montpellier qui devra se résigner à la descente, s'il est battu. — Lucien GAMBLIN.

Facile victoire de Williams

NEW-YORK. — Le champion du monde des légers, Ake Williams, a battu, à Trenton, par k.-o. technique, Frankie Cant, en 7 rounds.

Dernière minute

Au Parc des Princes. — *A la mi-temps : Stade, 2 ; Le Havre, 1.*

Hardwick est rétabli

LONDRES. — Georges Hardwick, blessé samedi au cours de France-Angleterre, est naintennant rétabli. Il sera capitaine de l'équipe britannique qui rencontrera l'équipe européenne, samedi prochain, à Glasgow.

Cooper et Agland remplacés pour Dublin

LONDRES. — Les champions amateurs de Grande-Bretagne R. Cooper (poids léger) et R. Agland (poids welter) ne participeront pas aux championnats d'Europe, la semaine prochaine, à Dublin. Le premier, par suite d'un deuil, sera remplacé par H. Darly, qui a 29 ans et représenta l'Angleterre contre la Suisse ; W. Thon, un fausse-garde, remplacera Agland blessé.

"Coupe" Gazette

- *Un lever de rideau précédera la finale de la Coupe, dimanche à Colombes. Il opposera, à 13 h. 15, l'équipe de Paris à celle du Sud-Est pour la finale de la coupe des cadets.*
- *Les cinq premiers du concours du jeune footballeur seront présentés officiellement à Colombes, à 14 h. 40. Ils seront choisi par l'aréopage parmi les 100 candidats restant encore en course qui concoureront samedi toute la journée et dimanche matin à Colombes.*
- *L'arrivée du président de la République, M. Vincent Auriol.*
- *Des centaines de personnes mécontentes de ne pas avoir de billets, ont décidé de se rassembler dimanche aux portes du Stade de Colombes, de forcer les barrages de police afin d'occuper le Stade.*
- *L'équipe de Strasbourg arrivera samedi soir à Paris et descendra à l'hôtel où elle a l'habitude de résider lors de ses venues à Paris.*

Parti ce matin pour Casa...
CERDAN connaît maintenant les conditions de son match avec VINCE HAWKINS

Après avoir passé la soirée en famille, chez Paul, où il dina en compagnie de sa femme, tout de vert vêtue, et de ses deux enfants, Marcel et René en pantalons longs, les quatre Cerdan sont partis ce matin, à 8 h. 40, du Bourget, pour Casablanca où ils arrivent cet après-midi, après une courte escale à Alger.

— Je serai de retour à Paris dans une vingtaine de jours. C'est à Casa en effet que je me préparerai en vue de mon match contre Hawkins. Puis je retournerai aux Etats-Unis, au courant du mois de juin, pour assister au match Zale-Graziano.

« Si Zale bat Graziano, je reste persuadé de pouvoir disputer le titre mondial en septembre. Mais si Graziano enlève la décision, ce sera beaucoup plus difficile, car aucun pourparler n'a été engagé avec lui. »

Au sujet du match Cerdan-Hawkins, les deux organisateurs Jo Longman et Jack Solomons se sont rencontrés hier soir, au « Club des Cinq ». La date du 3 juin a été retenue pour ce championnat d'Europe qui aurait lieu à Londres.

Un câble a été transmis cette nuit à Lucien Roupp... Les propositions paraissent intéressantes. Le match serait disputé en plein air, indépendamment du combat Freddie Mills-Lloyd Marshal.

On annonce d'autre part le retour de Lucien Roupp pour la fin de la semaine prochaine. — André BOURRILLON.

A Montluçon, Véron prendra des notes pour le "Tour"

C'est sur le total de 168 coureurs qu'on été clos les engagements pour le 6e Grand Prix du Pneumatique (fondation Dunlop) que l'E.D.S. Montluçonnais organisera dimanche avec le concours de « Paris-presse ».

Cette épreuve, comptant pour le championnat de France, longue de 235 km. et partant de Montluçon pour y revenir après être passée à Vichy, Clermont et Riom, réunira les meilleurs routiers français et quelques étrangers dont les Belges Vlaemynck, Delchambre, Decraëne, Tack, Lambrecht, Tailleu, Gemeaux ; les Italiens Camellini, Brambilla, Gallussi, Tacca, Pedrali, Deledda Mariotti ; le Hollandais Von Schendel.

Du côté Français tout le dessus du panier sera représenté : on note en effet, Idée, Caffi, Teisseire, Maye, Carrara, Thietard, Vietto, Massal, P. Neri, De Muer, Dorgebray, Caput, Soffietti, Piot, Guégan, etc. Si Tassin, Charpentier, ce dernier accidenté, ne seront pas là, par contre « Apo » Lazaridès viendra à Montluçon pour faire une rentrée attendue de tous et surtout de Léo Véron, sélectionneur de l'équipe nationale du « Tour » qui fera le déplacement pour voir à l'œuvre les principaux candidats à la sélection dans une course dont le profil se rapproche beaucoup de celui de certaines étapes de la « grande boucle ».

A l'issue du Grand Prix du Pneu, Léo Véron pourra avancer quelques noms. Les coureurs sont prévenus, à eux de se montrer. — René MELLIX.

Le XIII de France remanié...

Le treize de France qui se déplacera le 17 mai à Leeds pour y rencontrer l'équipe d'Angleterre a été profondément remanié. En voici la raison :

MASO : souffre d'un ver solitaire.
TRESCAZES : déficient en défense à deux reprises ne mérite plus sa place.
COMBES : souffre d'une hydartrose d'un genou.
CALIXTE : pas assez en forme.
BROUSSE : en baisse de forme.
MARTIN : cheville foulée en jouant contre Villeneuve.
Ce qui explique le retrait de ces six joueurs.
L'équipe est ainsi formée :
Arr. : PUIG-AUBERT; trois-quarts : LESPES, CAILLOU, COMES, Henri SORONDO ; demis : (o.) TAILLANTOU, (m.) DUFFORT ; avants : PEREZ, BONNECAZE, BERTHOMIEU ; GIBERT, DETCHARD, ULMA.

Elle sera rassemblée mardi prochain à Paris et s'entraînera le mercredi à 11 heures, au stade d'Asnières. Départ : jeudi 15 mai, à 8 h. 10.

Elle comprend six nouveaux internationaux : Sorondo, Taillantou, Duffort, Perez, Bonnecaze, Detchard.

Géo VILLETAN.

Les Palois adversaires du Stade Toulousain

Pour affronter le Stade Toulousain en demi-finale de la Coupe de France, samedi prochain, à 16 heures, au Parc des Princes, la Section Paloise a formé son équipe comme suit : Arr. : Sabin; trois-quarts : Maucor, Lauga, Théo Cazenave, Estrade; demis : (o.) Desclaux, (m.) Darrieusecq ; avants : Bourdeu, Bonnet, Berroca ; Tucoo, Aristoy ; Larrat, Martin, Montcassin.

Les Palois seront vendredi soir à Paris. L'arrière Sabin, qui avait été touché contre Romans, pourra tenir sa place.

Voici les demi-finales du championnat de France de rugby à treize

Les demi-finales du Championnat de France de rugby à treize seront jouées en trois manches. Dimanche prochain, les deux premières auront lieu comme suit :

A PAU : Toulouse Olympique contre Bordeaux-Bayonne

A PERPIGNAN : Carcassonne contre Lézignan.

Les deux vainqueurs de ces matches se rencontreront ensuite le jeudi 15 mai (Ascension), à ALBI, pour désigner le second finaliste.

Le vainqueur de ce dernier match sera, en effet, l'adversaire de Roanne, qualifié d'office, par son classement, le 1er juin prochain.

Coureurs pour Montluçon, attention !

Le départ du train en direction de Montluçon pour les coureurs du « Pneu » est fixé à samedi matin 7 h. 10 au lieu de 7 h. 40. Des places ont été retenues. Retirer les tickets chez M. Proust-Dunlop, 64, rue de Lisbonne. Les coureurs sont invités à faire enregistrer leur vélo demain après-midi avant 17 heures, pour que ceux-ci soient soigneusement rangés dans un wagon spécial.

POUR LE « TOUR »...

M. Spohr, membre de la commission désignée par la Fédération nationale de la Presse pour prendre contact avec les quotidiens régionaux intéressés par le Tour de France, nous a annoncé :

— Cet après-midi, nous avons une réunion avec la commission de contrôle de la S.N.E.P. et le Parc des Princes. Dimanche, les directeurs des journaux de province se réunissent à Paris. Nous pourrons leur demander ce qu'ils veulent faire pour le « Tour ».

Au début de la semaine prochaine, aurons-nous une solution ? Souhaitons-le.

● Georges Ronsse entraînera Adolphe Verscheren dans Bordeaux-Paris. Un beau tandem.

● Paris-Reims (8 juin) est annulé. Paris-Clermont-Ferrand (26 mai), en une seule étape, ne sera pas qualificatif pour le championnat de France.

● Langrieux-Le Bouich, Rossi-Moretti, Girard-Goujon, Mignat-Guillier, Grugeau-Dousset, Pousse-e Jaco » disputeront un omnium, dimanche, au Parc, pour la réunion du Stade, 204.

● Aix-les-Bains-Aix-les-Bains (169 km.) par les cols des Aravis et de Bluffy sera disputé le 26 mai. Ouvert à toutes les classes sauf amateurs.

Coup de pelle

● Le Kayak Club de France fera disputer dimanche prochain, à 15 heures, une traversée de Paris pour laquelle plus de quatre cents embarcations ont été inscrites, groupant des pagayeurs de France, de Belgique, du Luxembourg et de Tchécoslovaquie.

● *L'Italien Aldo Minelli vient de remporter sa troisième victoire, à New-York en battant Mario Ramon.*

Demandes d'emploi 30 fr.

J. fem. b. cuis. ch. place ch. nerv. seule. Ecr. « Paris-presse », 534.

Secrét. st.-dact. exc. réf. disp. mach. Disponible 8 à 10 h. par semaine « Paris-presse », 530.

Ch. comp. sec. gle Sté ex. res. rech. empl. ind. com. Ecrire : Doumens, 3, r. Camille-Thiers, 18e.

J. H. 24 a. cél. dég. obl. mil. sér. act. dact. tr. b. prés. au court import. export. conn espagn. disp. p. déplac. dem. empl. bur. ou autre. « Paris-presse », 533.

J. F. secrétaire sténo-dactylo ch. emploi. Ecr. « Paris-presse », 569.

Secrét. expérience solide sténo-dact. français, angl., compt. bus qu'à bilan dem. emploi après-midi. Ecr. « Paris-presse », 572.

Gr. mannequin couture, référ. ch. emploi. Ecr. «Paris-presse», 573.

Monsieur 56 ans, retraité, ch. pl. veilleur de nuit. Libre de suite. Métals. 1, rue Montenotte, Paris.

Mécanicien-chauffeur 5e cat. emploi logé, garage ou similaire. Ecrire « Paris-presse », 567.

Caissier 25 ans, sér. référ. morales, actif ch. emploi s'mil. ou secrétariat. « Paris-presse », 570.

Chauff. mécan. sér. tous permis, 20 ans de pratique, cherche emploi stable route, ou livraison. Houlet, 24, Bd Félix-Faure Saint-Denis.

Offres d'emploi 130 fr.

Sté dem. person. poss. voit. p. travail sur Paris, mise au cour. immédiat. Tél. MAR. 23-82 (10 à 12 h.)

COURTIERS LIBRES demandés pour diffusion Paris et Seine, documentation officielle, grands intérêts, gains immédiats. Se présenter Agence HAVAS, 62, rue de Richelieu, 4e étage. Service de la Documentation Française.

Dem. ouvriers mineurs, maçons, charpentiers pr chantier travaux publics. Entr. Omnium et Blanc, à Lapleau (Corrèze) Rens. Ets O. et B., 11 bis, rue d'Agueseau, Rech. négociat en fonds de com. ay longue expérience dans leurs spécialités. Formule particulière de contrat-type. Ecrire Restaurant l'indépendance. L'INTER, 75, r. Saint-Lazare, TRI. 44-69.

Assistante pour dentiste. Référ. honorab. exig. Tél. GOB. 56-40.

Recherc. très bons motoristes, mécanic. spécial. Citroën, Delahaye, sœurs autom. Bon concessionnaire, 95, av. Michelet St-Ouen.

RÉCEPTIONNAIRE demandé par import. Maison Confection manteaux et robes, 40 ans maximum. Référ exigées. Conviendrait à expremière ou bonne seconde. Ecrire carte PARQUET et Cie, 120, rue Damrémont Paris (18e).

Dem. PREMIERE MAIN, SECONDE MAIN STENO-DACT.-AIDE-COMPTABLE, munies sér. référ. Places stab. Pann. 5-15e. 16, 12 b. BERNHOFAX, Fabrique Confection Dames, 14, r. de Bretagne.

REGLEURS SEMI-AUTO et PARALLELES RECTIFIEURS-OUTILLEURS TOURNEURS ALESEURS

Se prés. de 10 à 12 h., sauf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune. Mo Porte Orléans.

HISPANO SUIZA

demande :
Fraiseurs
Fraiseurs-outilleurs
Rectifieurs
Rectifieurs-outilleurs
Tourneurs
Tourneurs-outilleurs
Sableurs
Dessinateurs petites études
Avantages : Cantine, Club sportif. Ecrire ou se présenter Hispano-Suiza, rue Gabriel-Péri, LA PLAINE-SAINT-DENIS.

Cie ELECTRO-COMPTABLE 9, rue Georges-Huchon. Vincennes recherche d'urgence :
1° AGENT DE PROPAGATION
2e EMPLOYÉS COMMERCES
3e Deux MAGASINIERS
Tous dégagés obligat. militaires. N. p. se prés. Ecr. Chef Personnel en indiquant âge et références.

Cantine, cours d'anglais.

Rech. AJUSTEURS-OUTILLEURS Se prés.: Nadella 15, r. Gustave-Eiffel. Levallois. Métro: Pereire

Importante Maison Fruits cherche direct techn. pr nouvelle usine conditionn. Envoyer C. V. et référ. E.D.C., 21, r. du Pont-Neuf. Paris

EDIPHONISTES (situat. conven. à bonne sténotypo) DESSINATEURS-CALQUEURS Se prés. de 10 à 12 h., sauf lundi

CAMIONS BERNARD

134, Bd Brune. Mo Porte Orléans.

On demande BONS AJUSTEURS SPECIALISTES MACH.-OUTILS 1 PETITE MAIN TOURNEUR. Bons salaires + primes. S'adr. 30, rue Saint-Lambert, PARIS.

LE RAINCY, Société FORCLUM demande dactylo-facturière.

AGENCE MARITIME cherche bonne DACTYLO-SECRÉTAIRE expérim. av. référ.

Se prés. le mat. de préf. C.F.C.T. 6, r. Arsène-Houssaye Ely. 69-08

On dem. Electricien spéc en mot. continu et alternatif. ELECTRO-VIGIE, 54, rue Boursault.

MESS BONNE PRESENT. p.visit client. LOUVEAU, 2 rue de la Banque, 3e étage, vendredi à 14 h.

P. DIRIG. EQUIP. 50 OUVR. en trav. av. elles H. tr. sér act. conscienc. ayt dirig. personnel magas. de préfér. Ecr. référ. et prétent. 18, rue Montessuy, Paris.

Dem. Mécaniciennes Piqueuses pr tricots, travail assuré, bien rétribué Tricots PIERRE, 35, Bld Sébastopol, PARIS (2e)

Gérances 120 fr.

Donne gérance libre jolie auberge Richelieu-Dronot *Paris-presse* 592

Gérance lib. PAPET, quart. 5e ar. Caut 50.000. Rel. 10.000. MAX, r. Jac.-Callot. Mo Odéon

HOTEL 1er ord av. Restaur. situé Deauville, Bar Amérie, 50 ch tt confort, garage, demande Gérant sérieux et compétent av. garantie. Ec M. Georges, 22, av. Montaigne

GERANCE Bar Grill Room, Saison 4 à 5 mois. Voir ARO 31 bd Opéra

GERANCES. Brefs délais, P. R. 88, av. Philippe-Auguste, PARIS

ALIM. BUVette recet. lr 5.000,- redev mens. 6.000, caut. 100000 loyr 3 p. Dalmas Cen.76-60

RESTaurt gd luxe Ch.Elysées dem. gérant sérx et compét. av. garant. Ecr. Clément 20 r la Trémoille-e

P. SECOND. DIRECTION Tr. b. secrét. dactyl. aide-comptable sér. référ. dans petite maison exigées. Ecr. référ. prétent. à P. C., 39, rue Arbalète, qui transm.

Hommes 25 à 40 ans, actifs, dynamiques pouvant se déplacer sont demandés pour prospection importante région Anjou et Lyonnais, formation par nos soins. Belle situation d'avenir 30 à 40.000 p. mois, déplacem. payé. Ne pas se présenter. Ecrire pr. vit. et référ. à Société AZUR-PUBLICITE, 174, boul Haussmann (8e) qui convoquera.

Import. Sté de Transports cherche

REPRÉSENTANTS

Introd. dans clientèle et ayant connais. transp. SUD-EXPRESS, 6, r. Arsène-Houssaye (8e) ELY. 85-66

Cherche J. F. secrétaire sténo-dactylo, intelligente, active, sérieuses références, Emploi stable à pourvoir rapidement. Ecrire de VASSAL, 40, rue du Bac, PARIS

AGENCE MARITIME cherche Sténo-DACTYLO-SECRÉTAIRE expérim. av. référ.

Se prés. le mat. de préf. C.F.C.T. 6, r. Arsène-Houssaye Ely. 69-08

On dem. Electricien spéc en mot. continu et alternatif. ELECTRO-VIGIE, 54, rue Boursault.

Je dem. une très bonne première main et une seconde main pour la haute couture.

VINCENT, 4, rue de Berne, Paris

On demande sténos-dactylos très expérimentées. EPARGNE MUTUELLE, 52, r. St-Lazare, Paris

MANŒUVRE habile ayant bon. référ. excel. référ. place stab. Bx salaires. S'adress. Ets G., 16, Bd Thiers, Nanterre.

Très bons POMPIERS-IERES et bonnes Ires MAINS sont dem. pr Ateliers tailleurs pr Dames, Rue Couture. Urgent. Mme BERNARD, 90, Bd de Courcelles.

MANUT. sér. actif, avec référ. LAVEUSES verrer-e vives et consciene. Se prés. 18, rue Montessuy, 7e, de 14 à 15 heures.

Sténo-dactylo même débutante emploi stable. THIERRY, 58, rue des Charcerons-Colombes.

On dem 1 bon MECANICIEN-MOTORISTE, 10 a. métier min. Garage des Cloys, 45, r. des Cloys

On demande EBENISTES et OUVRIERES A SPECIALISER. Avantages sociaux. Cantine. Ouvert. Se présenter de 14 à 17 h. sauf Samedi. GAVEAU, 78, r. Castel. FONTENAY-s.-BOIS. (Métro : Château de Vincennes)

Rénorganisant services extér. offre situation lucrative et aven. à MM. Franc. 25-45 a. bonne présentat. actifs, instruits, mobil. Bouquin, 20, r de la Victoire, 15 à 17 h.

Vendeurs 1re force pr visit. commerc. et indust. Possib. 30.40.000 p. mois. SLOG. 20, r. Léningrad.

Hôtel rech. homme à tt faire pour 1-2 mois. 16e, rue Chalgrin (16e)

J. Femme sténo-dactylo. Se présent. Samedi 9-13 h. 30, 5, rue Vivienne (1er).

On dem. jne homme 25 ans environ pr tenue livres auxiliaire de compt. Ecr. P. Milon, 60, r. La Condamine

Cherche cycliste 16-17 ans pr course d'après Davam, 96 r Amelot-11e

Cadreurs photo trav suiti. Thierry, 11, rue Jean-Moinon Nor. 24-38

STÉNO-DACTYLO-SECRÉTAIRE expérim. av. référ.

Se prés. le mat. de préf. C.F.C.T. 6, r. Arsène-Houssaye Ely. 69-08

On dem. Electricien spéc en mot. continu et alternatif. ELECTRO-VIGIE, 54, rue Boursault.

On dem. Jne Fem. 25-35 ans sténo-dactylo présent. B. Se prés 11 à 12 h. CINE RADIO 312 r. St-Honoré

SITUATION STABLE à représentants exclusifs et accrocheurs connaissant clientèle coiffeurs, Fixe et %. Ecr. sans timbre pr réponse Publicité Lemoine, 37, r. Fédération-15e

Cherch. Sténo-Dactylo expériment. appoint. suiv. aptit. (cantine). Ecr. Mallicet et Blin, 103, av. Républiq Aubervilliers (métro Pte Villette).

On dem. Bobiniers-Bobinières connaiss. bobinage moteurs alternatif et continu ainsi que monteurs-ajusteurs électriciens. PONTIER, 4, rue Louis-Blanc, à COURBEVOIE

DECORATEURS Pistolet avec modèles PISTOLEURS. - Féry-Boudrot, 29, rue Traversière.

Ouvrières TAILLEUR et Finisseuses CULOTTIERES pour atelier. Métro : Ledru-Rollin. 42 r. Godot-de-Mauroy

F. SECOND. DIRECTION Tr. b. secrét. dactyl. aide-comptable sér. référ. dans petite maison exigées. Ecr. référ. prétent. à P. C., 39, rue Arbalète, qui transm.

Hommes 25 à 40 ans, actifs, dynamiques pouvant se déplacer sont demandés pour prospection importante région Anjou et Lyonnais, formation par nos soins. Belle situation d'avenir 30 à 40.000 p. mois, déplacem. payé. Ne pas se présenter. Ecrire pr. vit. et référ. à Société AZUR-PUBLICITE, 174, boul Haussmann (8e) qui convoquera.

Import. Sté de Transports cherche

REPRÉSENTANTS

Introd. dans clientèle et ayant connais. transp. SUD-EXPRESS, 6, r. Arsène-Houssaye (8e) ELY. 85-66

Cherche J. F. secrétaire sténo-dactylo, intelligente, active, sérieuses références, Emploi stable à pourvoir rapidement. Ecrire de VASSAL, 40, rue du Bac, PARIS

BON MÉCANICIEN de GARAGE. G.R.A.D.A. 8, bld Diderot Paris.

VENDEUSE 30-35 ans présent. bien est demandée pour recev. client., pendant Foire Paris. Se présent M. RICHARD, Franco-Suisse, 6, r. Lamennais-8e

Pr Costumes Garçonnets, Coupeur chef fabrication, bonnes références MAVETEX, 14, rue d'Uzès (2e).

On dem. Jne Fem. 25-35 ans sténo-dactylo présent. B. Se prés 11 à 12 h. CINE RADIO 312 r. St-Honoré

SITUATION STABLE à représentants exclusifs et accrocheurs connaissant clientèle coiffeurs, Fixe et %. Ecr. sans timbre pr réponse Publicité Lemoine, 37, r. Fédération-15e

Cherch. Sténo-Dactylo expériment. appoint. suiv. aptit. (cantine). Ecr. Mallicet et Blin, 103, av. Républiq Aubervilliers (métro Pte Villette).

On dem. Bobiniers-Bobinières connaiss. bobinage moteurs alternatif et continu ainsi que monteurs-ajusteurs électriciens. PONTIER, 4, rue Louis-Blanc, à COURBEVOIE

DECORATEURS Pistolet avec modèles PISTOLEURS. - Féry-Boudrot, 29, rue Traversière.

Ouvrières TAILLEUR et Finisseuses CULOTTIERES pour atelier. Métro : Ledru-Rollin. 42 r. Godot-de-Mauroy

BENNES 3 T. 500 et 5 T.
PLATEAUX RIDELLES 2 à 4 T.
DIESELS 6 à 8 tonnes

Matériel revisé. Bons pneus. Ets NEUBAUER, 4, Bd de Somme-17e

Part. vd tr. b. Renault Nova-4 39 C.I. 4 p. freins Beudix parf. état général, pneus neufs. WAG. 21-36

Fr Costumes Garçonnets, Coupeur chef fabrication, bonnes références MAVETEX, 14, rue d'Uzès (2e).

On dem. Jne Fem. 25-35 ans sténo-dactylo présent. B. Se prés 11 à 12 h. CINE RADIO 312 r. St-Honoré

SITUATION STABLE à représentants exclusifs et accrocheurs connaissant clientèle coiffeurs, Fixe et %. Ecr. sans timbre pr réponse Publicité Lemoine, 37, r. Fédération-15e

Cherch. Sténo-Dactylo expériment. appoint. suiv. aptit. (cantine). Ecr. Mallicet et Blin, 103, av. Républiq Aubervilliers (métro Pte Villette).

On dem. Bobiniers-Bobinières connaiss. bobinage moteurs alternatif et continu ainsi que monteurs-ajusteurs électriciens. PONTIER, 4, rue Louis-Blanc, à COURBEVOIE

DECORATEURS Pistolet avec modèles PISTOLEURS. - Féry-Boudrot, 29, rue Traversière.

Ouvrières TAILLEUR et Finisseuses CULOTTIERES pour atelier. Métro : Ledru-Rollin. 42 r. Godot-de-Mauroy

MARSAT 31, Bd Bonne-Nouvelle CEN. 95-32

SIMCA-5 Ap. 16 heur. Gut. 87-88

ADLER 1940 cond. int. état neuf, B.M.W. cond.int. 1939 4 ptes neuve SIMCA 5 cond. int. 1937.

FIAT 6 cv 1937 cond. int. 4 portes Traction avant ROSENGART 1935 4 places sous capote.

201 cond. inté. 4 portes. 1952. OPEL Adam 1937 C. I. com.neuve V-8 82 A. 13 cv C. I modèle luxe. FOURGON TOLE 201, bon état. CITROEN 10 cv, 5 glaces 1934. Auto-Chapiat, r. Chapsal, Levallois. Mo Pte Champerret, Per. 25-18

PEUGEOT 301 cabr. 2 pl. spider, b.état, 56, r. Eug.-Carrière (18e)

Particul. échang. 202-39 etre tract. avant récente. Tél. DID. 87-87.

Part vend 202 1939 toit ouvrable impecc, pneus neufs ou éch. etre voiture plus spacieuse. - Visible 149, rue Brancion, GOB. 72-54

BUGATTI 18 mod. disp. révis. MATHIS 9 cv 1947 berline parf. tr. bons pneus. 122, av. Gambetta.

St-CYR AUTO 32, bd de l'Yser Mo Champerret.

Mercédès 10 cv 39 4 pl.ss cap. b.ét.

ACH. à particul. petite voiture bon état, bons pneus. Tél. PAS. 77-80

6 cv Fiat, pneus neufs, tr.bon état Tél. 168 St-Germain-en-Laye matin

RENAULT BENNE 3 T.

comme neuve juin 43. Cab. avance. Au plus offrant, ou échange contre touriste récente.

L'INTER 75, rue Saint-Lazare (f. Trinité) TRI. 44-69

Citroen Ml berline 1937 moteur n7 12 CV parf. 12.000 km. Prix 80.000

Partie. vend 402 B légère, boîte Cotal, tr. bon état, tr. bons pneus PORTE. 21, rue de Madrid (8e).

Partie. **COUPE 201** bons pneus vend INV. 71-00

Cond. intér. Peugeot 302 neuve pn. neufs. 9, av. Saint-Mandé (12e)

Part. vend 202 39 part état et Fourgon 6/10 tract. av. nuéc. pneus neufs. Tél. WILLIOT, 97, 98-12

8 CV RENAULT

c.i. état mécan. neuf b pneus bas px 5 cv Peugeot 4 plac. b. état 60.000 Camte Fiat 1000 k 3 pn. neufs 80.000 Vivaquatre familiale, parfait état, bs pneus, 4 roues neuves. Mevet Urgent. Cause liquidation

PERMIS RAPIDE. PEUGEOT 70, rue Turbigo. ARC. 72-07

G. IRAT 6 CV, Roadster, état mécan. parfait.

5 pneus snée. neufs. - PRO. 83-61

TRACTION AVANT 11 BL. 1938, impeccable. Voir 139, av. Général-Michel-Pinot, DUDon. 58-51

202 PEUGEOT NEUF. - MON. 00-04.

Industriel vd FORD V8 ridelles. très b. pneus 3 T. 18, rue Cluseret à Suresnes. LON. 15-99. 210.000.

OPEL 1939, 14 CV 6 cyl. limouz. 74, rue de Mouzaia, face métro Pré-Saint-Gervais. - NOR. 58-55.

CHRYSLER ROYALE 1940, vendue par particul. parf. état.

Cabr. 4 pl. 12 CV, 12 à 13 h.

PART acn. SIMCA 8 ou Traction avant, téléph. h. repas INV. 45-99

10 CV CITROEN coach 4 port. état neuf.

68, rue Cambronne. Paris-15e.

Part. à part. V8-48 roadster imp. tél. CAR. 53-85 av. 9 h. 30 ou 6 h. Constant 211.897 r. Vivienne, 17.

JUVA 4 1938 part. état très bons pneus. Vis 122, avenue Gambetta

Part. vend cause double empl. superbe Citroen tract. av. roadster spider garni. Etat neuf. Impecrab. Voir 14, rue Boissy-d'Anglas.

Fiat 1 à part 402 B légère 39-40 Voir 58, rue Guy-Moquet. Concierge

Partic. vend 201 coupé spid, bon état. LON. 23-44 heur. bureau.

Vend CITROEN 11 BL excel état général. - AUT 61-06.

202 juillet 1939 très belle, état garanti Vis 122, aven. Gambetta

Part. vd spiend. coupé amér. mot. ex. pas n'fs. Ecr. Journal *Le Peuple*, 14, rue des Prêtres-St-Germain-Auxerrois.

PART vd 201-32 part. état inter. peint. neufs Visib samedi 13 bis, bld Ouest. Rainey. Interm. s'abst.

Part. v à part. tract. 7 cv. tr.b.ét. Faucillon, 182, rue de Vaugirard.

PRIMA 4 sport. C. I. parfait état 6 pneus neufs. Ecr. à l'articulier. LEMOKT, 44, r. L.-Gonjon. ELY. 55-31 avant 9 h. ou de 13 à 14 h.

VENDS PRET A ROULER plus. Peugeot : 402 B norm. 1939 ; 402 lég. 1938 ; 402 fam. 1937 ; 402 norm. 1938, ECT. Ouvert de 9 à 12 h. et de 14 h. chez limpec. Bergeyre-Autos, 87, aven. Simon-Bolivar. GLO. 47-86.

Part. vd Rosenz, 4 pl. parf. ét. 65, av. Chambaud, Eg.-la-Reine sam. dim.

Vélomoteur vds, 12.000, Motobécane 1 cv 3 vit. 25.000 fr. 25, rue des Acacias, 17e Hav.-Pte-Pereire.

Echange Vivasport décap. int. cuir rouge 4-5 places mécan. impeccable contre 6 à 11 cv. S'adresser THYS, 28, r. Toulouse-Lautrec-17e

FOURGON Citr. C4G1 1.400 kg. très bons pneus, bs prix. 15, rue des Rasselins. ROQ. 09-51

Part. vend part. Motobécane D45 état neuf. Cherche SIMCA 8 décap bon état, même sans pneus. DUBOYS, 15, rue Singer. AUT. 40-27

A vdre OPEL 1938 11 cv décapot. 4 pl. parf. état. Lesecq. AVR. 18-95

8 cv FIAT 4 vitess. 7, r. Boissière

Vends Cabriolet traction 7 C 1936 88, rue de la Villette. Paris.

Part. vd tr.av. Adler 7 cv déc. 1 pl. 6.000 fr. 24, r. Dareau, vendr. 16-18 h.

Part. vd Graham T 120 car. Spale Van Vooren ét. parf. bs pns. 54, r. Ch.-de-Fer. Fontenay-s/Bs Tre10-85

Occ.exc.Cit P15 42 plat.rid b.chaus. mot.neuf prix int. grgt. Gomès, 4, Rte Pet.-Ponts, Blanc-Mesnil t. 922

Motobécane 1 cv 3 vit. parfait état le 9 MAI de 8 h. à 12 heures.

402 décap. p. pl. sans pn. vend. prix int. tél. 13-15 h. ELY. 24-30

JUVA 4 39 1ère main mot. neuf bs pns impecc.et **SIMCA** 5 comme neuve

Vis. Café 32, avenue des Gobelins

Part. vend sans intermédiaire Traction av. Perfo 39, impeccable. Henry, 85, rue Dubesme, 9-19 h.

402 fam.38 BMW 39 mot.526 Simca 5 39, 202 39, Bd Edg.-Quinet, 46

CHEVROLET 5 T. double prise
REVISÉ GAR. 6 MOIS
CITROEN 45
REVISÉ GAR. 6 MOIS
COND. INT. 4 PL. LIC. BMW.
REVISÉ GAR. 6 MOIS

Union Centrale Automobile, 27, av. Etats-Unis, VERSAILLES 53-47.

Vends Vivaspor part. état. 22, rue Alouettes. Montmorency. Tél. 27-08

LINCOLN type Zéphyr mèc. et pn. ét. nf vendue par part. COPPOLA, 12, rue de la Villette. PARIS-19e

Primequatre coupé 1937, parfait état. De partic. à particul. Tél WAG. 46-81.

202 1939 entièr. refaite à neuf, 5 pneus neufs. CELTA 4 très bon état. Très belle TRACTION 7 C. visible 68, rue de Lourmel (15e).

Cours, Leç., Ecoles 180 fr.

STÉNO DUPLOYE, 36, r. Rivoli Méthode facile. 50 francs.

Pensions 180 fr.

Vill